

## Une loi policière...?

Le 20 mars dernier, le Conseil des Etats a renvoyé au Conseil fédéral le projet de la nouvelle loi sur le cinéma. A la surprise quasi générale, les cantons ont débouté, à 27 voix contre 12, un texte que l'on disait pourtant consensuel. N'avait-on pas fini par trouver un compromis acceptable sur la très discutée «taxe d'incitation»?

«La loi sur le cinéma perd la bobine» (NZZ), «Top Ten hors taxe» (Der Bund), «La loi du plus fort version Hannibal» (Tages-Anzeiger), «Au cinéma des myopes» (Der Bund), «La nouvelle loi sur le cinéma ne plaît plus au Conseil des Etats» (La Tribune de Genève), «Les Etats se font leur cinéma» (Le Temps). En lisant la presse du lendemain, la plupart des 27 Conseillers d'Etat qui avaient demandé le renvoi du projet devant le Conseil fédéral ont peut-être eu une illumination. Qui sait si l'un ou l'autre n'a pas regretté, après coup, de n'avoir pas jeté un coup d'œil plus attentif aux documents avant le vote?

*suite page 2*



«Das Fähnlein der sieben Aufrechten» von Simon Aeby.  
Foto: Beat Pressler.

## Ein Polizeigesetz?

Mit 27 zu 12 Stimmen hat am 20. März der Ständerat die Vorlage für das neue Filmgesetz an den Bundesrat zurückgewiesen. Damit hatte kaum jemand wirklich gerechnet, schliesslich war im Hinblick auf die umstrittene «Lenkungsabgabe» ein akzeptabler Kompromiss ausgearbeitet worden.

«Filmriss beim Filmgesetz» (NZZ), «Keine Schranken für Kassenknüller» (Der Bund), «Das Fressprinzip Marke Hannibal» (Tages-Anzeiger), «Im Kino der Kurzsichtigen» (Der Bund), «Das neue Filmgesetz gefällt dem Ständerat nicht mehr» (La Tribune de Genève), «Der Ständerat macht sein Kino» (Le Temps): Den meisten der 27 Ständeräte, welche die Vorlage am 20. März an den Bundesrat zurückgewiesen hatten, ist beim Zeitungslesen am nächsten Morgen wohl das eine oder andere Licht aufgegangen. Und manch einer hat sich vielleicht gewünscht, vor der Abstimmung doch einmal einen Blick in die Unterlagen geworfen zu haben.

*Fortsetzung Seite 2*

## Inside

Le rédacteur en chef Michael Sennhauser a quitté Ciné-Bulletin. Pour les rédactions de FILM et de Ciné-Bulletin, son départ signifie la perte d'un grand connaisseur du milieu suisse du cinéma et celle d'un observateur de l'intérieur des méandres, parfois difficiles à suivre, de la politique cinématographique. Mais Ciné-Bulletin reste en de bonnes mains et peut compter sur l'expérience de Françoise Deriaz. Proche collaboratrice de Michael Sennhauser, et déjà aux commandes de Ciné-Bulletin de 1996 à 1998, Françoise Deriaz assume, dès ce numéro, la responsabilité de rédactrice en chef, avec le soutien logistique autant que rédactionnel de toute l'équipe de Zurich. Qui en seront les futurs membres – aux côtés de Daliah Kohn, Thomas Allenbach et Claudia Herzog? Il faudra attendre les prochains numéros de CB et FILM pour le savoir. Mais le Conseil de fondation Ciné-Communication tient d'ores et déjà à remercier les deux rédactions et la direction des publications qui, avec le même souci de qualité, ont permis à CB et FILM de continuer à paraître régulièrement malgré les turbulences de ces derniers mois.

Christian Gerig,  
président  
de la Fondation  
Ciné-Communication

Der Chefredaktor Michael Sennhauser hat Ciné-Bulletin verlassen. Mit seinem Weggang verlieren die Redaktionen von FILM und Ciné-Bulletin einen langjährigen und profunden Kenner der Schweizer Film-Szene und Insider der nicht immer einfach zu verstehenden Film-Politik.

Doch Ciné-Bulletin bleibt in guten und erfahrenen Händen: Françoise Deriaz, von 1996 bis 1998 schon für CB verantwortlich und seither enge Mitarbeiterin von Michael Sennhauser, ist bereits für diese Nummer verantwortliche Chefredaktorin. Unterstützt wird Françoise Deriaz weiterhin tat- und vor allem wortkräftig von der Zürcher FILM-Redaktion. Wer das – neben Daliah Kohn, Thomas Allenbach und Claudia Herzog – sein wird, das wird in den nächsten Ausgaben von CB und FILM bekannt gegeben werden können. Dass CB und FILM auch in den eher turbulenten Zeiten der letzten Monate regelmäßig und pannenfrei erschienen ist, dafür dankt der Stiftungsrat Ciné-Communication den Redaktionen und der Verlagsleitung ganz herzlich.

Christian Gerig,  
Président der Stiftung  
Ciné-Communication

## Sommaire/Inhalt

Après le vote.../ Nach der Abstimmung	5
Chasseurs de talents via internet/ Jagd nach Talenten im Internet	10

## Rubriques/Rubriken

brèves/ kurz communications subventions productions festivals impressum	de/ab 9 14 15 18 18 19
--	---------------------------------------

**CINEbulletin – FILM**  
**Abo-Hotline**  
**0848 800 802**

## une loi policière...

suite de la page 1

Car pour la commission ad hoc de la chambre basse, la nécessité d'une révision ne faisait guère de doute. Le projet de loi, qui repose sur deux piliers – un mécanisme d'aide au cinéma modernisé et une réglementation plus libérale –, était jugé praticable dans l'ensemble. Le président de la commission, *Pierre-Alain Gentil* (Jura, PS) incita donc le plenum, le 20 mars, à suivre le chemin tracé par le Conseil fédéral.

Mais le chrétien-démocrate des Rhodes extérieures *Carlo Schmid* ne l'entendait pas de cette oreille et profita de l'occasion pour se mettre en valeur. Avec la taxe d'incitation, dit-il, le Conseil fédéral mise trop sur le contrôle étatique et pas assez sur les forces autorégulatrices de la branche du cinéma pour préserver la diversité de l'offre. Schmid fustigea les obligations d'informer et d'annoncer, copieusement assorties de mesures contraintes selon lui. Et le député appenzellois de s'exclamer après avoir demandé le renvoi

du projet à l'expéditeur – à savoir le Conseil fédéral: «Ce sont des mesures de police, pas une loi de promotion de la culture!»

### Compte rendu de la NZZ sur le débat

*Pierre-Alain Gentil* (Jura, PS) présente la nouvelle loi fédérale sur la production et la culture cinématographiques que le Conseil des Etats examine en première lecture. Les délibérations préparatoires de la commission ont surtout porté sur les mesures destinées à soutenir la diversité culturelle. L'opposition a avancé quelques propositions, mais l'entrée en vigueur n'a pas été remise en question.

*Jean-Claude Cornu* (Fribourg, PRD) plaide pour un renvoi du projet devant la commission. Ni les propositions de la majorité, ni celles de l'opposition, ne semblent à même de soutenir la qualité. Les interventions prévues restent sujettes à caution. La commission a omis de préciser la marche à suivre.

*Carlo Schmid* (Appenzell, Rhodes intérieures, PDC) de-

mande le renvoi devant le Conseil fédéral. Celui-ci doit proposer un cadre légal moins contraignant et repenser tout spécialement la taxe d'incitation. Le rouleau compresseur de la production cinématographique américaine doit être combattu par la qualité et non de façon dirigiste. Les dispositions pénales témoignent plus d'une mentalité policière que d'une aide à la culture. La diversité doit être soutenue, mais pas aux forceps.

*Christiane Beerli* (Berne, PRD) approuve l'orateur précédent, mais estime qu'il se trompe de cible. Le projet de loi

n'est pas dirigiste. Le droit en vigueur est bien plus restrictif. Le nouveau texte renonce aux autorisations et ne prévoit l'introduction de la taxe d'incitation – comme pour le cas de la loi sur le CO<sub>2</sub> – que si les mesures volontaristes de la branche ne suffisent pas. C'est une solution qui s'inscrit dans l'économie de marché. Contrairement à ce qui a été affirmé, les propositions de l'opposition ne sont pas plus libérales.

*Christiane Langenberger* (Vaud, PRD) met en avant les dangers malgré les avantages certains pour la qualité de l'offre cinématographique en

Marc Wehrlein



## Polizeigesetz ...

Fortsetzung von Seite 1

Die vorberatende Kulturkommission der kleinen Kammer hatte erklärt, dass die Notwendigkeit einer Gesetzesrevision völlig unbestritten sei. Der auf zwei Säulen – einem modernen Instrumentarium der Filmförderung und einem liberalisierten Regelungswerk – abgestützte Gesetzesentwurf sei zudem mehrheitlich als praktikable Lösung beurteilt worden. Am 20. März ermunterte daher Kommissionspräsident *Pierre-Alain Gentil* (Jura, SP) das Plenum, auf dem vom Bundesrat vorgezeichneten Weg voranzuschreiten.

Aber der Innerrhoder Christlichdemokrat *Carlo Schmid* inszenierte für sich einen grossen Auftritt. Schmid störte die Lenkungsabgabe, dank der die Angebotsvielfalt erhalten bleiben soll. Der Bundesrat setze zu sehr auf staatliche Aufsicht statt auf die Selbstregulierungskraft der Filmbranche, meinte Schmid. Speziell stossend seien die Bestimmungen zur Auskunfts-

und Meldepflicht, die mit üppigen Strafmaßnahmen garniert werden seien. Die Vorlage sei an den Absender – sprich: an den Bundesrat – zurückzusenden, forderte Schmid. Denn: «Das ist ein Polizeigesetz, kein Kulturförderungsgesetz!»

### Die NZZ rapportierte aus der Debatte:

*Pierre-Alain Gentil* (Jura, SP) stellt das neue Bundesgesetz über die Filmproduktion und Filmkultur vor, das der Ständerat als Erstrat behandelt. In der vorberatenden Kommission gaben vor allem die Massnahmen zu reden, die der Förderung der kulturellen Vielfalt dienen sollen. Dazu gibt es verschiedene Minderheitsanträge. Eintreten war unbestritten.

*Jean-Claude Cornu* (Freiburg, FDP) plädiert für Rückweisung der Vorlage an die Kommission. Weder Mehrheits- noch Minderheitsvorschläge scheinen geeignet, die Qualität zu fördern. Es ist fraglich, ob die beantragten Eingriffe angemessen sind. Die Kommission hat es unterlas-

sen, den Handlungsbedarf abzuklären.

*Carlo Schmid* (Appenzell Innerrhoden, CVP) beantragt Rückweisung an den Bundesrat. Dieser soll ein schlankes Rahmengesetz vorlegen und insbesondere die vorgeschlagene Lenkungsabgabe nochmals überdenken. Der Dampfwalze der amerikanischen Filmproduktion ist mit eigener Qualität und nicht dirigistisch zu begegnen. Die Strafbestimmungen zeugen von der Mentalität eines Polizeigesetzes statt von Kulturförderung. Vielfalt ist zu fördern, nicht zu erzwingen.

*Christiane Beerli* (Bern, FDP) stimmt den Prinzipien des Vorsitzenden zu, findet aber, er führe den Kampf am falschen Objekt. Der Gesetzesentwurf ist nicht dirigistisch. Das geltende Gesetz von 1962 ist viel restriktiver. Neu ist keine Bewilligungspflicht mehr vorgesehen, und die Lenkungsabgabe soll analog zum CO<sub>2</sub>-Gesetz – erst eingeführt werden, wenn die frei-

willigen Massnahmen der Branche nicht genügen. Das ist eine liberale, marktwirtschaftliche Lösung. Auch die Minderheitsvorschläge sind nicht, wie behauptet, liberaler.

*Christiane Langenberger* (Waadt, FDP) ordnet Gefahren trotz hoher Qualität des Schweizer Filmangebots. Es fehlt an den finanziellen Mitteln. Branchenlösungen wären nicht besser als der Bundesratsvorschlag, würden sie doch von den grossen Städten und Filmverleiern dominiert.

*Peter Bieri* (Zug, CVP) vertreibt die Kommissionsminderheit, die ein anderes Konzept vorschlägt. Branchenlösungen sollen für allgemeinverbindlich erklärt werden können. Erst als Ultima Ratio soll der Bund eine Abgabe einführen können. Dadurch erhält die betroffene Branche mehr Verantwortung. Mit einer Rückweisung könnten diese Vorschläge noch vertieft geprüft werden.

*Hansruedi Stadler* (Uri,

Suisse. Les moyens financiers font défaut. Sous l'influence des grandes villes et des distributeurs, les solutions internes à la branche ne seraient pas meilleures que celles proposées par le Conseil fédéral.

*Peter Bieri* (Zoug, PDC) représente cette minorité au sein de la commission qui propose un autre concept. Le caractère contraignant des mesures mises en place par la branche doit être valable pour tous, sans distinction. Ce n'est qu'en dernier recours que la Confédération doit introduire une taxe. La responsabilité de la branche en sortirait renforcée. En renvoyant le projet, ces propositions pourraient faire l'objet d'un examen plus attentif.

*Hansruedi Stadler* (Uri, PDC) soutient la proposition avancée par la majorité de la commission et le Conseil fédéral. Renvoyer le projet ne ferait que prolonger la législation actuelle et ses incontestables lacunes.

*Anton Cottier* (Fribourg, PDC), président de Procinema est l'un des artisans de l'accord de Locarno qui fait de la branche

le garant exclusif de la diversité culturelle. Si l'on s'en tient à la programmation, le droit en vigueur est plus libéral que la nouvelle loi. Le projet de taxe manque de maturité. Nous voulons une autorégulation.

*Bruno Frick* (Schwyz, PDC) remet en question le concept de taxe d'incitation dans le domaine culturel. Elle devrait s'appuyer sur des valeurs quantifiables, ce qui n'est pas le cas ici. Venir en aide à la culture par le biais d'amendes n'est pas la bonne solution.

*Dick Marty* (Tessin, PDC) place la liberté et la diversité de la culture au cœur du débat. S'en remettre uniquement aux forces du marché serait ici une grave erreur. Le projet de loi ne cherche absolument pas à définir des critères de qualité pour les films. Des mesures de soutien similaires existent dans de nombreux secteurs. Il faut rejeter le renvoi.

*Carlo Schmid* (Appenzell, Rhodes intérieures, PDC) s'oppose à l'orateur précédent. Contrairement à ce que prévoit la nouvelle loi, d'autres mesures d'aide, comme les tarifs

postaux préférentiels dont bénéficient les journaux, ne sont pas assortis d'obligations.

Le porte-parole de la commission *Pierre-Alain Gentil* (Jura, SP) défend le travail de la commission. Celles ou ceux qui n'en seraient pas satisfaits devraient soumettre de meilleures propositions et ne pas se contenter de demander le renvoi. Il n'est pas vrai également qu'il s'agit d'une loi policière.

*La Conseillère fédérale Ruth Dreifuss* s'étonne des motions de renvoi. Si certains articles ne conviennent pas, affirme-t-elle, il faut le dire concrètement. Le Conseil fédéral n'a pas traité l'affaire à la légère selon elle. La marche à suivre a été indiquée par la Constitution et la pratique de ces cinquante dernières années. La question est de savoir si le chemin qui va de l'artiste au spectateur est suffisamment ouvert, souligne

la cheffe du Département de l'intérieur. La branche elle-même a approuvé la démarche en rédigeant la déclaration de Locarno. La diversité peut très bien être définie objectivement. La Confédération n'entrera en matière que de façon subsidiaire, uniquement si les mesures prises par la branche ne permettent pas à un «outsider» d'accéder au marché. On ne peut parler ici ni d'interventionnisme ni de dirigisme, conclut Ruth Dreifuss.

*Jean-Claude Cornu* (Fribourg, PRD) retire sa proposition et s'aligne sur la position de Carlo Schmid.

Le renvoi du projet au Conseil fédéral est voté à 27 voix contre 12.

### Et après...?

*Marc Wehrlein*, chef de la section cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) semblait moins surpris que les autres. Il est vrai qu'il ne se faisait guère d'illusions sur le nombre d'obstacles à franchir. Mais le revirement à 360 degrés du président de Procinema, Anton

CVP) unterstützt den Vorschlag von Kommissionsmehrheit und Bundesrat. Mit einer Rückweisung würde nur das geltende, unbestritten mangelhafte Recht verlängert.

*Anton Cottier* (Freiburg, CVP), Präsident von Procinema, hat am Abkommen von Locarno mitgewirkt, mit dem die Branche die kulturelle Vielfalt eigenverantwortlich sicherstellen will. In der Programmgestaltung ist das geltende Recht tatsächlich liberaler als das neue Gesetz. Auch die vorgesehene Abgabe ist unausgereift. Wir wollen Selbstregulierung.

*Bruno Frick* (Schwyz, CVP) stellt ebenfalls das Konzept der Lenkungsabgabe im Kulturbereich in Frage. Sie müsste sich auf messbare Größen beziehen, die es hier nicht gibt. Kulturförderung über Bussen ist ein ungeeignetes Mittel.

*Dick Marty* (Tessin, FDP) liegt die Freiheit und die Vielfalt der Kultur am Herzen. Auf die reinen Marktkräfte zu vertrauen, wäre hier ein fundamentaler Irrtum. Der Gesetzesvorschlag will keineswegs vor-

schreiben, welche Filme gut und welche schlecht sind. Analoge Fördermassnahmen gibt es in vielen Bereichen. Rückweisung ist abzulehnen.

*Carlo Schmid* (Appenzell-Innerrhoden, CVP) widerspricht dem Vorredner. Andere Fördermassnahmen, etwa die Verbilligung der Posttaxen für Zeitungen, sind nicht mit Auflagen verbunden, wie sie im Filmgesetz vorgesehen sind.

*Kommissionssprecher Pierre-Alain Gentil* (Jura, SP) verteidigt die Kommissionsarbeit. Wer damit nicht zufrieden ist, soll bessere Vorschläge unterbreiten und nicht einfach Rückweisung beantragen. Es trifft auch nicht zu, dass es sich hier um ein Polizeigesetz handelt.

*Bundesrätin Ruth Dreifuss* ist erstaunt über die Rückweisungsanträge. Wenn bestimmte Artikel nicht genehm sind, soll man dies konkret sagen. Der Bundesrat hat sich die Sache nicht leicht gemacht. Der Handlungsbedarf ist durch die Verfassung und durch die Entwicklung der letzten 50 Jahre gegeben. Die Frage ist, ob der

**Ständerat Carlo Schmid**



Weg vom Künstler zum Zuschauer offen genug ist. Auch die Branche hat mit der Erklärung von Locarno den Handlungsbedarf bejaht. Die Vielfalt kann sehr wohl objektiv bestimmt werden. Der Bund will nur subsidiär handeln, nach den Massnahmen der Branche, wenn «Outsider» trotz diesen keinen Zugang zum Markt erhalten. Von Interventionismus und Dirigismus kann nicht die Rede sein.

*Jean-Claude Cornu* (Freiburg, FDP) zieht seinen Antrag zugunsten desjenigen von Carlo Schmid zurück.

Rückweisung an den Bundesrat wird mit 27 zu 12 Stimmen beschlossen.

### Wie weiter?

*Marc Wehrlein*, Chef der Sektion Film im Bundesamt für Kultur (BAK) war weniger überrascht als andere. Es sei ihm schon klar gewesen, dass da noch Hürden zu nehmen seien. Allerdings hatte auch er nicht mit dem völligen Umschwenken von Procinema-Präsident Anton Cottier gerechnet, schliesslich sei man sich doch über den vorgeschlagenen Kompromiss einig gewesen.

Die Rollenteilung zwischen Departementschefin Ruth Dreifuss und ihrem Sektionschef Wehrlein war nach dem Debakel war jedenfalls klar: Bundesrätin Dreifuss hielt ihren Ärger nicht zurück. Die kleine Kammer hätte «das Baby an den Bundesrat zurückgeschickt». Dies sei natürlich viel einfacher, als die Verantwortung zu übernehmen für die verschiedenen Haltungen. Sie interpretierte die Zurückweisung als Sieg der Film-Lobbyisten. Es sei eine Absage an einen hart umkämpften Kompromiss. Sie sehe keinen grossen Handlungsspielraum mehr, meinte sie enttäuscht.

Cottier, l'a laissé perplexe. N'avait-on pas fini par s'accorder sur le compromis proposé?

Quoiqu'il en soit, la répartition des rôles entre Ruth Dreifuss et son directeur de section restait claire après la débâcle. La Conseillère fédérale ne cachait pas sa colère: «La chambre basse a renvoyé le bébé au Conseil fédéral; naturellement, c'est plus facile que d'assumer la responsabilité de ses actes», rappelle la cheffe du Département de l'intérieur qui interprète le renvoi comme une victoire du lobby du cinéma et le refus d'un compromis obtenu pourtant au prix de longues batailles. «La marge de manœuvre se rétrécit», lâche-t-elle enfin, déçue. Wehrlin, par contre, assumait, une fois de plus, le rôle de l'optimiste, en parfait accord évidemment avec sa cheffe suprême: «Un match de football dure 90 mi-

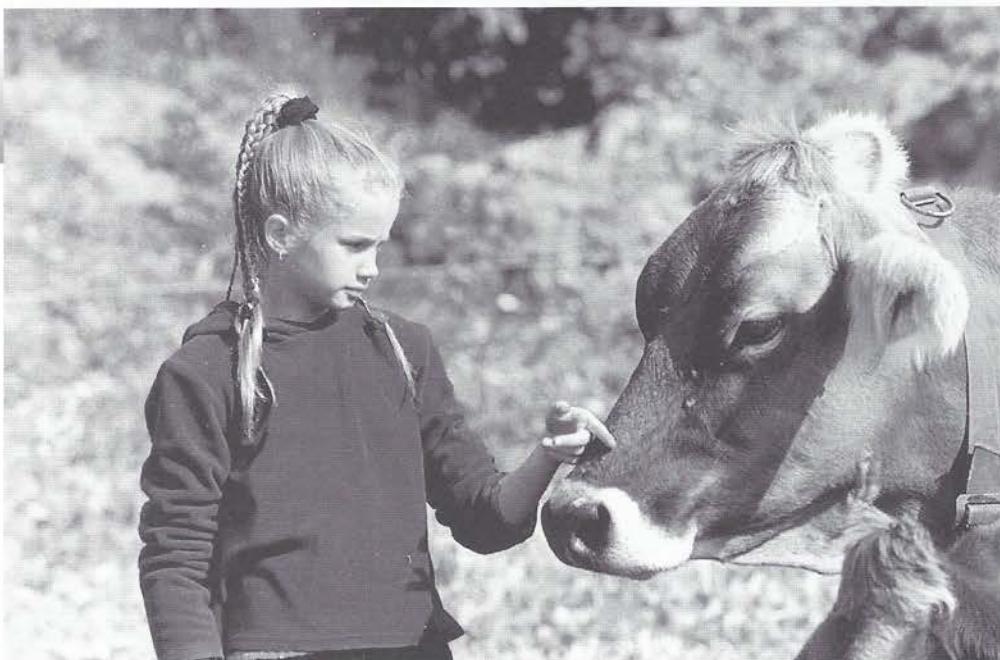
nutes. Nous n'avons perdu que la première mi-temps».

En effet, le renvoi retarde les plans de la section cinéma d'au moins six mois. Car s'il ne fait aucun doute que la Confédération devra financer «succès cinéma» et sa transition de la phase pilote à l'implantation définitive, seule la nouvelle loi sur le cinéma semblait à même d'en jeter les assises légales.

De ce point de vue, la chambre basse a quelque peu facilité la tâche du Conseil national. Durant la session d'été, ce dernier décidera désormais seul du renvoi ou non du projet. Si la Chambre du peuple devait se prononcer différemment de celle des cantons (ce qui semble très probable aux vues des réactions violentes dans les médias), celle-ci devra reprendre sa copie dès l'automne. Et d'ici là, il y a bien des chances pour que ses membres aient

mieux étudié le dossier. Quant au groupe de travail de la branche «Vision 2002», il sait mieux désormais, après cette déroute, qui sont ces gens sur lesquels cibler en priorité le travail d'information.

Michael Sennhauser



«Heidi» von Markus Imboden

Wehrlin dagegen übernahm einmal mehr die Rolle des Aufbauers, zweifellos in bestem Einvernehmen mit seiner obersten Chef: «Ein Fussballmatch geht 90 Minuten. Wir haben die erste Halbzeit verloren.»

Tatsächlich hat die Rückweisung die Pläne der Sektion Film um wenigstens ein halbes Jahr verzögert. Klarsei, dass der Bund die vom Pilotversuch ins

Definitivum zu überführende erfolgsabhängige Förderung «succès cinéma» finanzieren müsse, auch wenn das neue Filmgesetz eigentlich erst die gesetzlichen Grundlagen dafür hätte verankern sollen.

Aber dafür hat die kleine Kammer dem Nationalrat einiges an Arbeit abgenommen: In der Sommersession wird der Rat nun einzügig über Rückweisung oder Nicht-Rück-

weisung der Vorlage zu entscheiden haben. Sollte der Nationalrat anders entscheiden als der Ständerat (was nach den heftigen Reaktionen in den Medien durchaus möglich scheint), müsste sich letzterer im Herbst noch einmal über die Bücher machen. Und die Chancen bestehen, dass bis dahin die einzelnen Ratsmitglieder die Unterlagen doch noch studieren. Zumal die Bran-

chen-Arbeitsgruppe «vision 2002» nun wenigstens nach dem Debakel wissen dürfte, wo jene Leute sitzen, die dringend noch auf ein paar einleuchtend aufgearbeitete Informationen angewiesen sind.

Michael Sennhauser

## Après le vote...

### Réflexion sur la Loi fédérale, culture et production cinématographique

Le producteur Robert Boner, membre de la Commission Moor qui a élaboré la nouvelle loi – refusée le 20 mars dernier par le Conseil des Etats et renvoyée au Conseil fédéral – a fait parvenir à CB sa prise de position sur cette affaire cruciale pour l'avenir de la création cinématographique en Suisse. Il fait aussi partie du groupe des dix producteurs qui ont quitté récemment l'Association suisse des producteurs de films (SFP), notamment en raison des divergences apparues en son sein sur la nouvelle loi. Nous publions ci-dessous ses propos dans leur intégralité.

Après le vote du 20 mars du Conseil des Etats sur la Loi fédérale concernant la culture et la production cinématographique, il convient de désigner clairement la nature du différend qui oppose aujourd'hui les esprits, au-delà d'un clivage gauche-droite, dans la question des mesures à prendre pour assurer une véritable diversité de l'offre cinématographique en Suisse...

Dans la dernière ligne droite de l'élaboration du projet de loi, il s'agissait de transposer, sans trahir personne, «l'esprit de Locarno»<sup>1</sup> en articles de loi. Nous n'avons pas réussi, car nous nous trouvons aujourd'hui en présence de

deux versions d'un même outil législatif avec lequel nous tentons de resserrer, tant bien que mal, les boulons de la délicate question des «mesures pour garantir la diversité de l'offre» dans nos salles de cinéma.

Maintenant, il va falloir tenter de rapprocher, voire de concilier, les deux versions en présence: d'un côté la version du Conseil fédéral dite «majoritaire» (puisque elle avait obtenu la majorité de la commission parlementaire de la Science de l'éducation et de la culture (CSEC) et d'autre part la version dite «minoritaire» élaborée par Procinéma<sup>2</sup> et Cinésuisse<sup>3</sup>. Sur deux points essentiels, les deux projets con-

vergent:

- Les distributeurs et les exploitants s'engagent par un «accord de la branche» (Branchenvereinbarung) de contribuer, par leur comportement sur le marché, à garantir une offre de films diversifiée et de qualité

- Au cas où des distributeurs et exploitants ne proposeraient pas au public une offre diversifiée et après qu'ils aient eu la possibilité de la rétablir, une taxe serait prélevée sur les entrées que ces entreprises réaliseraient. Le produit de cette taxe serait affecté à améliorer la diversité de l'offre dans l'agglomération ou la région concernée.

Apparemment, il n'y a divergence que sur divers points techniques relatifs à la mise en œuvre de ces mesures. Mais ne nous voilons pas la face, il y a bel et bien de grosses divergences politiques dans la manière de concevoir ces mesures. Que devons-nous penser quand la «minorité» nous propose que «l'accord de la branche» se matérialise en une «convention collective» (Allgemeinverbind-

licherklärung) que des distributeurs et exploitants représentant les deux tiers des entrées annuelles en salles peuvent imposer aux parties non-signataires?

Que devons-nous penser quand la «minorité» propose d'accorder un délai «approprié» pour rétablir une diversité de l'offre satisfaisante dans une région, mais que ce délai serait au minimum de deux ans?

En clair, il nous est proposé ceci: les quatre «major companies» américaines (les «key-players», comme ils se qualifient eux-mêmes) et les gros exploitants de quelques villes-clés peuvent définir ce qu'est une offre diversifiée et l'imposer aux autres par une «convention collective». Dans ce dispositif, l'Etat est exclu, sauf pour imposer à ceux qui ne sont pas signataires de la convention les règles définies par les «key-players» eux-mêmes.

Est-ce cela l'autorégulation de la branche qui s'oppose vaillamment à l'oppression et à l'interventionnisme du «Filmvogt»<sup>4</sup> de l'Office fédéral de la

## Nach der Abstimmung

### Gedanken zum «Bundesgesetz über die Filmproduktion und Filmkultur»

Der Produzent Robert Boner war Mitglied der Moor-Komission, die das neue Filmgesetz - das am 20. März vom Ständerat abgelehnt und an den Bundesrat zurückgewiesen wurde - ausgearbeitet hat. Seine Meinung zu dieser, für die Zukunft des Schweizer Filmschaffens zentraler Angelegenheit, hat er dem Ciné-Bulletin zukommen lassen. Boner ist einer der zehn Produzenten, die den Schweizerischen Verband der FilmproduzentInnen (SFP) insbesondere wegen der Divergenzen, die im Verband aufgrund des neuen Gesetzes aufgetaucht sind, kürzlich verlassen haben.

Am 20. März hat der Ständerat über das Bundesgesetz über die Filmproduktion und Filmkultur abgestimmt, und die Geister scheiden sich heute hinsichtlich der Massnahmen, die für die Wahrung einer wirklichen Vielfalt des Schweizer Filmangebots zu ergreifen sind. Nun gilt es, diese Differenzen unabhängig vom Links-Rechts-Graben klar zu umreisen ...

Während der Ausarbeitung des Gesetzesentwurfs ging es zuletzt darum, den «Geist von Locarno»<sup>1</sup> in Gesetzesartikel zu verwandeln, ohne dabei die Positionen der einen oder der anderen Partei zu verraten.

Dies ist uns nicht gelungen, denn heute stehen wir vor zwei verschiedenen Versionen des selben gesetzgebenden Instruments. Beide versuchen, die heikle Frage «der Massnahmen, die für die Wahrung der Vielfalt des Schweizer Filmangebots» in unseren Kinos zu ergreifen sind, zu definieren.

Jetzt müssen wir versuchen, die beiden Vorschläge einander näher zu bringen oder gar zu versöhnen. Auf der einen Seite haben wir die so genannte «mehrheitsfähige» Version des Bundesrats (sie hat in der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) die Mehrheit erhalten);

ihr gegenüber steht die sogenannte «Minderheitsversion», die von Procinéma<sup>2</sup> und Cinésuisse<sup>3</sup> ausgearbeitet wurde. Beide Projekte konvergieren in zwei essentiellen Punkten:

- Die Verleihfirmen und die Kinobetreiber verpflichten sich per Branchenvereinbarung, mit ihrem Marktverhalten dazu beizutragen, dem Publikum ein vielfältiges und qualitativ hoch stehendes Filmangebot zu garantieren.

- Falls die Verleihfirmen und die Kinobetreiber dem Publikum wiederholt keine Programmvielfalt anbieten, würde eine Steuer auf den Umsatz erhoben, den diese Unternehmen an der Kinokasse erzielen. Der Ertrag dieser Steuer würde dazu verwendet, die Vielfältigkeit des Angebots in der entsprechenden Agglomeration oder Region zu verbessern.

Meinungsverschiedenheiten gibt es also scheinbar über die diversen Probleme, die sich hinsichtlich der Umsetzung dieser Massnahmen ergeben. Allerdings sollten wir uns nichts vormachen: In der Art

und Weise, wie diese Massnahmen zu verstehen sind, bleiben auch grosse politische Divergenzen bestehen.

Was sollen wir vom Vorschlag der «Minderheit» halten, die Branchenvereinbarung könnte sich in einer Allgemeinverbindlichkeitserklärung äussern, die die Verleihfirmen und die Kinobetreiber, die zusammen zwei Drittel der jährlichen Eintritte realisieren, den anderen, nicht unterzeichnenden Parteien aufdrängen können?

Was sollen wir vom Vorschlag der «Minderheit» halten, den Regionen einen «angemessenen» Zeitraum einzuräumen, um der Pflicht für ein «vielfältiges Programmangebot» nachzukommen, wenn dieser Zeitraum mindestens zwei Jahre betragen soll?

Im Klartext, was man uns vorschlägt, ist folgendes: Die vier amerikanischen «major companies» (die «Key-players», wie sie sich selbst bezeichnen) und die grossen Kinobetreiber einiger Schlüsselstädte können selbst definieren, was unter einem «viel-

culture (OFC)?

Le 20 mars, aucun parlementaire n'a défendu les propositions de la minorité! Même pas Monsieur Anton Cottier, président de Procinéma, qui en est pourtant le principal architecte. De ce vote, fustigé par Madame la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss comme «la victoire des lobbies», il faut retenir les messages que les opposants à la nouvelle loi («version majoritaire») ont fait passer par ce biais:

- Nous pouvons parfaitement vivre avec la loi de 1962<sup>5</sup> puisque tous les articles contraignants et autres règlements (quotas, taxe d'importation sur la pellicule exposée, etc.) ont été «bilatéralement» vendus aux Américains en faveur de Swissair, de l'industrie de la machine-outil, etc.

Et last but not least:

- N'oubliez pas qui a le pouvoir dans ce pays!

Mais on retiendra surtout la proposition de Carlo Schmid que le Conseil des Etats a acceptée par 27 voix contre 12:

Renvoi au Conseil fédéral, avec mandat de présenter une loi-cadre plus simple, de mettre l'importance sur l'application de l'article 71 alinéa 1<sup>er</sup> de la Constitution<sup>6</sup> et de réexaminer de manière approfondie l'introduction d'une taxe incitative.

La grande leçon à tirer de cette mésaventure est certainement: «Redet mitenand!»<sup>7</sup>

Les deux vrais partenaires de ce dialogue indispensable sont Messieurs Anton Cottier, président de Procinéma et Marc Wehrlin, chef de la Section cinéma de l'OFC. Dommage d'avoir raté l'occasion d'un dialogue en direct lors du premier tour pour tomber dans le piège Cinésuisse, ce «machin» qu'il va falloir repenser de fond en comble pour lui trouver un semblant de légitimité!

Puisqu'il est à prévoir que la marge de manœuvre de l'OFC (ou celle de Procinéma?) sera trop étroite pour aboutir à un vrai consensus, il faut se préparer à repenser l'ensemble.

Ce vote parlementaire va donc nous donner l'occasion

de remettre l'ouvrage sur le métier, puisque ni la version du Conseil fédéral ni celle de «Procinéma/Cinésuisse» n'ont été jugées dignes d'être examinées en détail, cela avec une désinvolture confondante.

Le seul consensus fort qui est sorti de ce débat parlementaire, ce sont ces deux affirmations formulées par tous:

- Nous voulons une offre diversifiée
- Nous voulons une production nationale forte

Monsieur Carlo Schmid indique, par la formulation de sa proposition, qu'il n'y a pas de «Handlungsbedarf» (nécessité d'intervenir) pour soutenir la diversité de l'offre (il ne mentionne que l'alinéa 1 de l'article 71 de la Constitution<sup>6</sup>).

Peut-on laisser les «key-players» et les autres acteurs de la branche profiter «libéralement» des «mécanismes de marché» tout en garantissant aux spectateurs de jouir d'une «offre diversifiée» et des fruits de la «production nationale»?

Peut-être que oui, car la contradiction n'est «que» économi-

que. Nous n'avons pas besoin de limiter l'action de ceux qui occupent aujourd'hui 75,8% du marché, mais nous pouvons choisir de soutenir ceux qui représentent les 24,2% restant. Il est indispensable de s'interposer dans ce jeu, car la victoire du plus fort signifierait malheureusement la disparition du plus faible à court ou moyen terme. Et sa disparition signifie la perte de la diversité.

Il faut donc se doter d'outils qui permettent de:

- Augmenter le nombre de films produits en suisse et adapter leur potentiel de financement sur le marché intérieur à celui des pays européens comparables. (*Cela rendra les films suisses plus présents sur le marché et plus compétitifs et la chance de succès public de l'un ou l'autre plus probables*)
- Renforcer de manière significative les instruments d'aide liée au succès «Succès cinéma» et «Succès Passage Antenne» (*Cela corrigera les effets d'un marché intérieur trop petit*)
- Mettre en place sérieusement «Succès cinéma bis»

suite page 8

fältigen Programmangebot» zu verstehen ist, und sie können ihr Konzept den anderen mittels einer «Allgemeinverbindlichkeitserklärung» aufdrängen. Der Staat ist aus diesem Modell ausgeschlossen, ausser, um jenen Parteien, die die Erklärung nicht unterzeichnet haben, die Regeln der «Key-players» aufzudrängen.

Ist dies die Selbstregulierung der Branche, die sich der Unterdrückung und dem Interventionismus von Seiten des «Filmvogts» vom Bundesamt für Kultur widersetzt?

Kein einziger Parlamentarier hat die Vorschläge der Minderheit am 20. März unterstützt! Nicht einmal Anton Cottier, der als Präsident von Procinéma als Hauptverantwortlicher für ihre Argumentationsweise gilt. Von der Abstimmung, deren Resultat von der Bundesrätin Ruth Dreifuss als «Sieg der Lobbys» qualifiziert wurde, sollte man jene Lektionen in Erinnerung behalten, die die Gegner des neuen Gesetzes (in der «mehrheitlichen»

Version) wie folgt formuliert haben:

- Wir können weiterhin problemlos mit dem Gesetz aus dem Jahre 1962<sup>4</sup> leben, denn sämtliche zwingende Artikel und Reglemente (Quoten, Importsteuern, die auf das belichtete Filmmaterial erhoben werden usw.) wurden den Amerikanern «bilateral» zugunsten der Swissair, der Werkzeugindustrie usw. erlassen Und last but not least:

- Vergesst nicht, wer in diesem Land die Macht besitzt!

Vor allem aber wird man den Vorschlag Carlo Schmid's in Erinnerung behalten, den der Ständerat mit 27 gegen 12 Stimmen angenommen hat: Rückweisung an den Bundesrat, mit der Anweisung, dieser solle ein schlankeres Rahmen-gesetz vorschlagen, den Akzent auf die Anwendung von Artikels 71 (erster Absatz) der Verfassung legen und die Einführung einer Lenkungsabgabe nochmals überdenken.

Die grosse Lehre, die aus diesem Unfall zu ziehen ist, lautet

jedoch: «redet mitenand!»

Die beiden wichtigsten Partner dieses unerlässlichen Dialogs sind Anton Cottier, der Präsident von Procinéma, und Marc Wehrlin, der Chef der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur. Schade, dass die Gelegenheit für einen direkten Dialog während des ersten Wahlgangs verpasst wurde und dass die Taktik von Cinésuisse aufging, dieses «Dings», dessen Identität nun volumnfassend überdacht werden muss, wenn es eines Tages wieder einen Hauch von Legitimität erhalten will.

Da die Handlungsmarge des BAK (oder jene von Procinéma?) zu eng scheint, als dass ein Konsens gefunden werden könnte, sollte man sich darauf vorbereiten, die gesamte Fragestellung neu zu formulieren. Und da weder die Version des Bundesrates, noch jene von Procinema/Cinésuisse als diskussionswürdig angesehen wurden (und dies mit einer bestürzenden Ungezwungenheit!), gibt uns diese parlamentarische Abstimmung die Gelegenheit, das Problem neu an-

zugehen.

Die einzige starke Konsens, der sich aus dieser parlamentarischen Debatte ergeben hat, betrifft die folgenden zwei Punkte, die allerseits Unterstützung fanden:

- Wir wollen ein vielfältiges Angebot.
- Wir wollen eine starke Schweizer Produktion.

Carlo Schmid gibt mit der Formulierung seines Vorschlags zu verstehen, dass für die Unterstützung des kulturell vielfältigen Angebots kein Handlungsbedarf besteht (er erwähnt nur den ersten Absatz von Artikel 71 der Bundesverfassung<sup>5</sup>).

Kann man die «Key-players» und die anderen Akteure der Branche «liberal» vom Marktmechanismus profitieren lassen und den Zuschauern gleichzeitig ein «kulturell vielfältiges Angebot» sowie den Genuss der Früchte der «Schweizer Produktion» bieten? Vielleicht ja, denn der Widerspruch ist «nur» wirtschaftlicher Natur. Wir brauchen die Handlungsmarge jener, die heute 75,8% des Marktes kon-

Fortsetzung Seite 8



**vos droits,  
c'est pas du cinéma**

**SUSSIMAGE**

Berne – Tél. 031/313 36 36  
Lausanne – Tél. 021/323 59 44  
[www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch) – [mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch)

**SSA**

Lausanne – Tél. 021/313 44 55  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch) – [info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)

***suissimage***

Société suisse pour la gestion des droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

**SSA**

Société suisse des droits d'auteur  
pour les œuvres dramatiques,  
dramatoco-musicales et audio-  
visuelles.

*(Cela rendra économiquement viable l'exploitation de films en provenance de pays divers et appartenant à des styles et genres différents)*

- Renforcer la formation et la formation continue des auteurs, réalisateurs et producteurs en Suisse (*Deux écoles de cinéma viennent d'acquérir le statut de HES, les premiers élèves diplômés veulent s'affirmer sur le marché du travail, la formation continue produit des scénaristes pour l'instant actifs dans le film de télévision, etc*)
- Inciter la curiosité des spectateurs par la création de vidéothèques publiques et la publication de journaux spécialisés (*Ce domaine très important pour la naissance d'une industrie de l'audiovisuel est jusqu'ici totalement négligé*)

En intervenant dans ces cinq domaines de manière efficace, «l'équilibre» et la diversité actuelle peuvent certainement être maintenus. La condition, c'est que les «leviers correcteurs» du marché (subventions) actionnés pour atteindre ces buts le soient durant une

période suffisamment longue pour acquérir la force leur permettant de produire des effets tangibles.

Le coût global pour exprimer cette volonté politique est certainement moins élevé que pour garantir la diversité de la presse et ne devrait pas dépasser une fois et demie le coût de l'opéra de Zurich (60 millions

de francs).

Pour un projet de loi allant dans la direction d'une libéralisation totale du marché des salles de cinéma, la difficulté réside dans l'introduction d'un système de subvention flexible, adaptable en fonction des besoins «objectivés», sans entraver la souveraineté budgétaire du Parlement. Il

existe certainement des solutions techniques à ce problème.

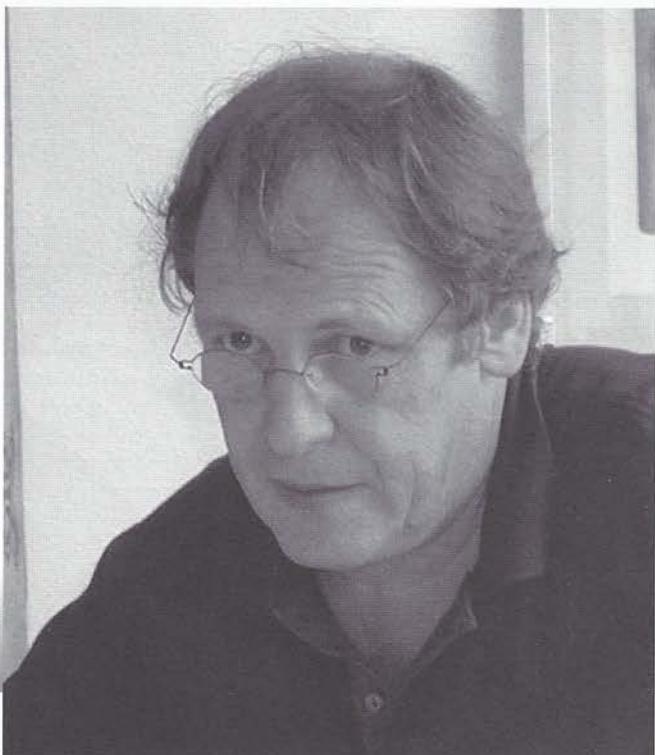
Mais il convient avant tout d'admettre que la Suisse a un retard colossal sur les réalités de l'évolution de l'industrie de l'audiovisuel. Après le premier doublement du crédit (pour passer de 25 à 50 millions de francs), dont la branche a un besoin vital dès l'année prochaine, il faut être capable d'envisager entre 2005 et 2008 une nouvelle augmentation d'environ 30 millions de francs, ce qui rapprocherait notre crédit de celui du Danemark aujourd'hui.

*Robert Boner*

*Pour le GARP, Groupe auteurs, réalisateurs producteurs (en constitution)*

*Lausanne, le 30 mars 2001*

**Robert Boner**



trollieren, nicht zu begrenzen, doch wir müssen die restlichen 24,2% unterstützen. Ein Eingreifen ist jedoch unerlässlich, denn kurz- oder mittelfristig bedeutet der Sieg des Stärkeren notwendigerweise das Verschwinden des Schwächeren. Und sein Verschwinden kommt dem Verlust der Vielfalt gleich.

Also muss man sich dazu die Mittel geben:

- Es müssen mehr Schweizer Filme produziert werden und ihr Finanzierungspotenzial auf dem Binnenmarkt sollte dem Niveau eines vergleichbaren europäischen Landes angepasst werden. (*Dies würde eine gestiegerte Präsenz der Schweizer Filme auf dem Markt ermöglichen. Dieser wäre damit auch konkurrenzfähiger und es bestände eine erhöhte Erfolgsmöglichkeit für die eine oder andere Produktion.*)

- Die erfolgsgebundenen Subventionsorgane «Succès Cinéma» und «Succès Passage Antennes» müssen signifikant gestärkt werden. (*Dies würde die Nebeneffekte des zu kleinen Binnenmarktes korrigieren.*)

- Die Schaffung eines «Succès Cinéma bis» sollte ernsthaft erwogen werden. (*Dies würde die Auswertung von Filmen diverser Herkunft und diversen Stils und Genres wirtschaftlich möglich machen.*)

- Der Ausbildung und Weiterbildung der Schweizer Autoren, Regisseure und Produzenten muss grösseres Gewicht beigemessen werden. (*Zwei Filmschulen, deren erste Diplomabgänger sich anschicken, sich auf dem Arbeitsmarkt durchzusetzen, haben vor kurzem den Status von Hochschulen erlangt; die Weiterbildung produziert Drehbuchautoren, die zurzeit im Fernsehfilm aktiv sind usw.*)

- Das Interesse der Zuschauer durch die Schaffung von öffentlichen Videotheken und für die Fachpresse muss gefördert werden. (*Dieser Bereich, der für die Entstehung einer audiovisuellen Industrie sehr wichtig wäre, wurde bis anhin völlig vernachlässigt.*)

Ein effizientes Eingreifen in

diesen fünf Bereichen würde bestimmt helfen, das «Gleichgewicht» und die aktuelle Vielfalt des Angebots zu bewahren. Bedingung wäre, dass die zu diesem Zweck geschaffenen «korrekten Hebel» des Marktes (die Subventionen) lange genug eingesetzt werden, um sichtbare Erfolge zu zeitigen.

Die Gesamtkosten zur Realisierung dieser politischen Absicht wären bestimmt weniger hoch als jene, die zum Erhalt einer vielfältigen Presselandschaft notwendig sind. Und sie kosteten nicht mehr als anderthalbmal des Betrags, den Zürich für sein Opernhaus ausgibt (60 Millionen Franken).

Die Schwierigkeit für einen Gesetzesentwurf, der in Richtung einer totalen Liberalisierung des Kinomarktes tendiert, liegt in der Einführung eines flexiblen Subventionssystems, das an «objektivierte» Bedürfnisse anpassbar ist, und die finanzielle Unabhängigkeit des Parlaments nicht schmälert. Auch dieses Problem soll-

te allerdings lösbar sein.

In erster Linie muss man sich jedoch bewusst werden, dass die Schweiz den rasanten Fortschritten der audiovisuellen Industrie hinterher hinkt. Neben der ersten Verdopplung der Kredite (von 25 auf 50 Millionen Franken), für die die Branche bereits nächstes Jahr ein vitales Bedürfnis haben wird, müsste man für die Jahre zwischen 2005 und 2008 eine weitere Aufstockung von ungefähr 30 Millionen Franken vorsehen, - was unser Budget in die Nähe der Subventionen rücken würde, die heute in Dänemark praktiziert werden.

*Robert Boner*

*Für die GARP, Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs (in Bildung)*

*Lausanne, den 30. März 2001*

1. Ndlr: A Locarno, un consensus sur la garantie de la diversité de l'offre cinématographique avait été trouvé entre les distributeurs et exploitants d'une part et les autres représentants de la profession de l'autre.

2. Association suisse des exploitants et distributeurs de films

3. Association faîtière du cinéma et de l'audiovisuel

4. Le bailli du cinéma.

5. L'ancienne Loi sur le cinéma, toujours en vigueur.

6. Article 71 alinéa 1<sup>er</sup> de la Constitution: la Confédération peut promouvoir la production cinématographique suisse ainsi que la culture cinématographique. Le second et dernier alinéa dit pour sa part: elle (la Confédération) peut légiférer pour encourager une offre d'œuvres cinématographiques variée et de qualité.

7. «Parlez-vous!».

1. In Locarno wurde ein Konsens bezüglich der Wahrung der Vielfalt des filmischen Angebots zwischen den Verleihfirmen und den Kinobetreibern einerseits und den Berufsvertretern andererseits gefunden.

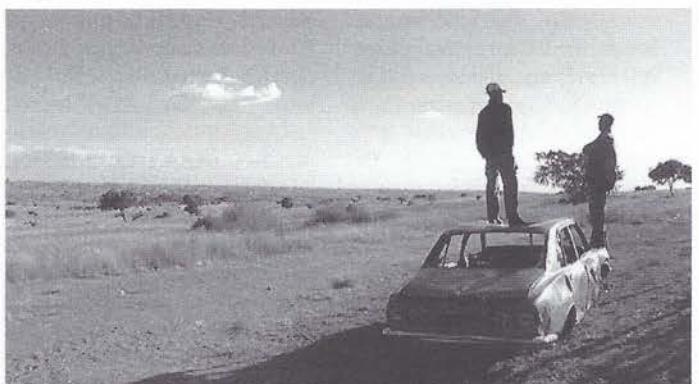
2. Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleiher.

3. Dachverband der schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche.

4. Das alte Filmgesetz, immer noch in Kraft.

5. Der erste Absatz des 71. Artikels der Verfassung lautet: Der Bund kann die Schweizer Filmproduktion und die Filmkultur fördern. Im zweiten und letzten Absatz steht: Er (der Bund) kann Vorschriften zur Förderung der Vielfalt und der Qualität des Filmangebots erlassen.

«Big Mac Small World» von Peter Guyer



## Film suisse primé à Montréal

Le film «Beauty of my Island – Shooting Klaus Lutz», tourné en vidéo par Frank Matter, a remporté le Prix du meilleur film d'essai au Festival de Montréal. Il partage cette distinction avec «Une journée d'Andrei Arsenevitch», documentaire sur Andrei Tarkovski de Chris Marker.

## Montreal: Auszeichnung für Schweizer Film

Der mit Videotechnik gedrehte Film «Beauty of My Island – Shooting Klaus Lutz» von Frank Matter erhielt am Festival von Montréal den Preis für den besten Studiofilm. Er teilt diese Auszeichnung mit Chris Markers Dokumentarfilm «Une journée d'Andrei Arsenevitch» über Andrei Tarkovski.

## Guillaume Chenevière reste dans l'orbite télévisuelle

En mars dernier, le Conseil mondial pour la radio-télévision (CMRTV), a élu un nouveau président en la personne de Guillaume Chenevière, ancien directeur de la TSR. Pour mémoire, le CMRTV soutient les valeurs et prestations spécifiques du service public audiovisuel auprès des diffuseurs, des gouvernements et des autorités de réglementation.

## Guillaume Chenevière reste dans l'orbite télévisuelle

Vergangenen März wählte der Internationale Radio- und Fernsehrat CMRTV den früheren Direktor von TSR, Guillaume Chenevière, als neuen Präsidenten. Der CMRTV setzt sich bei Sendeunternehmen, Regierungen und Behörden für die Belange des Service public im Audiovisionsbereich ein.

## Fermeture de salles lausannoises contestée

En annonçant la fermeture pour fin mai de deux salles du centre de Lausanne (Le Bourg et le Lido), la société Europlex (ex-Métrociné) a soulevé une tempête de protestations. «Il faut sauver la diversité culturelle», clament de jeunes cinéphiles qui ont lancé une campagne par email. Le Bourg, salle traditionnellement consacrée au cinéma d'art et d'essai, est particulièrement cher au cœur des Lausannois.

Europlex affirme pour sa part perdre de l'argent avec ces cinémas, mais selon les milieux professionnels, il semblerait plutôt qu'elles ne sont pas suffisamment rentables à son goût. Nuance.

Renseignements:  
«coma\_68@terra.com»

## Umstrittene Schliessung von Lausanner Kinosälen

Die Bekanntgabe der Gesellschaft Europlex (vormals Métrociné), Ende Mai würden die beiden Säle «Le Bourg» und «Lido» geschlossen, hat einen Proteststurm ausgelöst. «Die kulturelle Vielfalt muss erhalten bleiben», fordern junge Cinephile in ihrer E-Mail-Kampagne. Das «Le Bourg», das sich traditionsgemäß auf Studiofilme konzentriert, liegt den Lausannerinnen und Lausannern ganz besonders am Herzen. Europlex seinerseits argumentiert, diese beiden Kinos seien unrentabel. Laut Branchenkennern ist es aber eher so, dass die Kinos nicht so rentabel sind, wie sich das Europlex wünschen würde – eine kleine Nuance ... Weitere Auskünfte unter: coma\_68@terra.com

## Triomphe taïwanais à Fribourg

Le Festival international de Fribourg a couronné cette année «Yi yi» d'Edward Yang, déjà primé à Cannes l'année dernière. «Murmure caché» («Xiao bai wu jin ji»), de la taïwanaise Vivian Chang, a obtenu quant à lui le Prix SSA/Suisseimage du meilleur scénario, une mention spéciale du Jury de la Fédération internationale des ciné-clubs et le Prix E-changer du Jury des jeunes. Une troisième production taïwanaise, «Entassés» («Wo jiao A-Ming la») de Singing Chen, a obtenu le prix ACAT-Suisse, Droits de la personne et celui du Jury œcuménique. De son côté, le Jury de la presse politique a salué «Les cendres du volcan» («Las cenizas del volcán») de Pedro Pérez Rosaldo.

## Taiwanischer Triumph in Fribourg

Das Festival international de Fribourg zeichnete dieses Jahr «Yi yi» von Edward Yang aus, der letztes Jahr in Cannes ebenfalls prämiert wurde. «Murmure caché» («Xiao bai wu jin ji») der Taiwanerin

suite page 1

## Chasseurs de talents via internet

Drôle d'aventure que celle de Carlo De Rosa. Avec son court métrage «Killing Time», le jeune réalisateur romand a participé à un concours sur internet d'un type nouveau. Le Hypnotic Million Dollar Film Festival, partenaire d'Universal Pictures, offre en effet au vainqueur la réalisation et la distribution d'un premier long métrage. Survol de son parcours du combattant du web.

Le 4 décembre 2000, un communiqué de presse tombe dans les rédactions romandes: «Un million de dollars pour un jeune réalisateur», annonce Carlo De Rosa en expliquant qu'il fait partie des 25 finalistes du Hypnotic Million Dollar Film Festival et qu'il est le seul Suisse en lice. Mais avant d'en arriver là, il y a d'abord eu un film, «Killing Time», tourné en Italie et sélectionné entre autres au Festival des films du Monde de Montréal 2000. «C'est là que j'ai rencontré Gene Klein de reelshort.com. Il avait envie de distribuer mon court métrage sur internet. Je suis retourné le voir en novembre à New-York, mais j'hésitais encore car on m'avait dit que ces sociétés, comme Atom, prennent beaucoup de films mais ne les vendent pas; que

c'était un peu de la poudre aux yeux... Avec reelshort.com, c'est différent», dit Carlo De Rosa.

La différence, explique-t-il, réside surtout dans le fait qu'Universal Pictures a investi dans reelshort.com, rebaptisé Hypnotic. Tout en poursuivant ses activités de distribution, cette société s'est orientée vers la production de courts métrages, de projets sur internet et elle se prépare à se consacrer au long métrage. En lançant ce concours très alléchant financièrement pour la jeune production, elle a réussi un joli coup: 650 films courts lui ont été soumis, dont 25 retenus pour le concours. La seule condition de participation était la cession des droits de diffusion internet pendant huit mois. Ces 25 films ont donc été pré-

sentés sur le net et c'est aux internautes qu'il appartenait de donner des notes aux films et de départager les finalistes.

Le hic, c'est que pour le commun des «surfeurs» ne disposant pas de connexions performantes (soit presque tous actuellement!), les films étaient à peu près invisibles: «On ne pouvait même pas les télécharger parce qu'ils passaient en visionnement direct. C'était très frustrant, il n'y avait même pas de son...», dit Carlo De Rosa. Pour forcer le destin dans le sens de la victoire, il a donc fait un énorme battage par emails pour drainer des votes et, selon ses estimations, 50'000 personnes ont été sollicitées pour soutenir son film. Il n'en demeure pas moins que les internautes ont pour la plupart désigné à «l'aveugle» les cinq lauréats invités au Sundance Film Festival pour le verdict définitif.

Le 2 janvier, Carlo De Rosa est pour sa part informé qu'il fait partie du voyage. Il est évidemment ravi, mais ce qui lui plaît beaucoup moins, c'est d'apprendre qu'il doit déposer

un synopsis pour un long métrage neuf jours plus tard, le 11 janvier, alors qu'il croyait devoir présenter oralement son projet de long métrage au Sundance Film Festival, fin janvier. «Non seulement je n'étais pas prêt, mais je n'avais pas commencé...», raconte Carlo De Rosa. «Avec un ami scénariste, nous avons développé une autre «Histoire à tuer le temps» (ndlr: dans la lignée de «Killing Time» - tuer le temps) et un traitement en anglais de onze pages est parti dans les délais». Le tout est pensé pour le petit budget d'un million de dollars imparti et d'un tournage aux Etats-Unis. Avec une distribution assurée par Universal Pictures, Carlo De Rosa trouve malgré tout que le jeu en vaut la chandelle, même si - comme il l'apprendra plus tard - les droits de ce premier long métrage seraient restés, semble-t-il, propriété de la société Hypnotic.

Au Sundance Film Festival, Carlo De Rosa est aspiré dans le tourbillon des fêtes - où il découvre que le milieu du cinéma indépendant américain est ex-

## Jagd nach Talenten im Internet

Ein ungewöhnliches Web-Abenteuer, das Carlo De Rosa erlebte: Der junge Westschweizer Regisseur nahm mit seinem Kurzfilm «Killing Time» an einem neuartigen Wettbewerb im Internet teil. Das Hypnotic Million Dollar Film Festival, Partner von Universal Pictures, offerierte dem Sieger die Realisation und Verbreitung eines ersten langen Films.

Am 4. Dezember 2000 flattert eine Pressemitteilung in die Westschweizer Redaktionen: «Eine Million Dollar für einen jungen Regisseur», verkündet Carlo De Rosa und erklärt, er gehöre als einziger Schweizer zu den 25 Finalisten des Hypnotic Million Dollar Film Festivals. Alles begann mit dem in Italien gedrehten und für das Festival des films du monde von Montréal ausgewählten Film, «Killing Time». «Bei dieser Gelegenheit traf ich Gene Klein von reelshort.com. Er hatte Lust, meinen Kurzfilm im Internet zu verbreiten. Im November traf ich ihn erneut in New York, doch ich zögerte, denn mir war zu Ohren gekommen, dass solche Gesellschaften wie z.B. Atom zwar viele Filme annahmen, diese aber nicht verkauften. Mit reelshort.com läuft das aber

anders», sagt Carlo De Rosa.

Der Unterschied, erklärt er, liege vor allem darin, dass Universal Pictures in reelshort.com - neu: Hypnotic - investiert habe. Hypnotic sei zwar noch immer im Verleih tätig, betätige sich jetzt auch in der Kurzfilmproduktion, plane Internetprojekte und zudem den Einstieg in die Produktion langer Filme. Mit diesem für junge Produzentinnen und Produzenten sehr verlockenden Wettbewerb habe sie auf eine gute Karte gesetzt: 650 Kurzfilme wurden vorgelegt, 25 davon selektiert. Die einzige Teilnahmebedingung war die Abtretung der Rechte an der Internetübermittlung während acht Monaten. Die 25 Filme wurden im Netz vorgestellt. Deren Bewertung und die Auswahl der Finalisten oblag den Internetnutzerinnen und

-nutzern.

Der Haken war, dass die meisten Surfer nicht über die notwendigen, leistungsfähigen Verbindungen verfügten und die Filme daher praktisch nicht sichtbar waren. «Man konnte sie nicht einmal herunterladen, weil sie direkt übermittelt wurden. Das war äußerst frustrierend, man hörte kaum einen Ton...», sagt Carlo De Rosa. Um das Schicksal etwas in Richtung Erfolg zurechtzubiegen, rührte er die E-Mail-Werbetrommel. Rund 50'000 Personen wurden um Unterstützung für seinen Film gebeten. Vermutlich stimmten die meisten Internetnutzer dann schliesslich «blind» für die fünf an das Sundance Film Festival eingeladenen Preisträger.

Am 2. Januar wurde Carlo De Rosa mitgeteilt, dass er zu den Auserwählten gehöre. Natürlich freute er sich, aber er musste innerhalb von neun Tagen eine Synopsis für einen langen Film vorstellen. Dies, nachdem er angenommen hatte, er könne sein Projekt Ende Januar am Sundance Film Festival mündlich vorstellen. «Ich war

nicht so weit, ich hatte noch nicht einmal begonnen...», erzählt Carlo De Rosa. «Mit einem befreundeten Drehbuchautor entwickelten wir eine andere Geschichte, um die Zeit totzuschlagen» (Anm.d.Red.: eine Weiterentwicklung von «Killing Time - die Zeit totzuschlagen»), und ein elfseitiges Treatment auf Englisch wurde termingerecht abgegeben.» Die Eine-Million-Dollar-Produktion sollte in den USA gedreht werden. Da der Verleih durch Universal Pictures gesichert ist, findet Carlo De Rosa, dass sich die Bemühungen bis dahin gelohnt haben, obschon - wie er später erfahren hat - die Rechte dieses ersten langen Films anscheinend im Besitz der Gesellschaft Hypnotic bleib-

en. Am Sundance Film Festival wurde Carlo De Rosa in den Sog der Feierlichkeiten hineingezogen. Er bemerkte, dass die Vertreter des unabhängigen amerikanischen Films sehr jung sind - doch er zieht nicht das grosse Los. Im Anschluss an die Preisverleihung kam er mit Vertretern von Hypnotic

trêmement jeune – mais il ne décroche pas le gros lot. Après l'annonce du palmarès, il rencontre les gens d'Hypnotic, qui l'incitent à continuer à développer son projet: «Ils veulent constituer une famille de réalisateurs. Ils en ont 200 pour l'instant et iront jusqu'à 250. Ils sont sûrs qu'ils vont trouver ceux qu'ils cherchent parmi ces 250 réalisateurs qui ont déjà fait un court métrage. Ils signent un contrat pour la distribution de leur film et collaborent à la

création. Je connais une fille qui fait de l'animation sur internet pour eux et elle n'avait pas l'air satisfaite des conditions, notamment financières. Leur appui pour la création n'est cependant pas négligeable, surtout dans la mesure où Universal Pictures est toujours derrière... Une fois le traitement fini, on pourra donc voir des managers et quand on aura un scénario, on pourra voir des agents», explique Carlo De Rosa.



Regisseur Carlo De Rosa mit dem Schauspieler Roberto De Robertis beim Drehen von «Killing Time». Foto: Nathalie Fardel

zusammen, die ihn ermutigten, sein Projekt weiterzuverfolgen. «Sie möchten eine Gruppe von Regisseuren um sich scharen. Derzeit sind es 200, geplant sind 250. Sie sind zuversichtlich, unter den Regisseurinnen und Regisseuren, die bereits einen Kurzfilm gemacht haben, diejenigen zu finden, die sie suchen. Sie unterzeichneten einen Vertrag für den Verleih des Films und unterstützen die Produktion. Eine junge Bekannte, die für Hypnotic Internetanimationen macht, schien jedoch über die finanziellen Bedingungen nicht sonderlich begeistert zu sein. Die Unterstützung bei der Filmherstellung ist indes nicht unbedeutend – da Universal Pictures dahinter steckt. Ist das Treatment fertig, kann man mit den Managern in Kontakt treten, nach Fertigstellung des Drehbuchs, kommen dann die Agenten ins Spiel», erklärt Carlo De Rosa.

Während Hypnotic zur gegebenen Zeit ihr Beziehungsnetz zur Verfügung stellt, trägt Carlo De Rosa bis die Kosten für das Schreiben. «Es ist besser so, denn wenn das Drehbuch verkauft wird, ist das interessanter als im Auftragsverhältnis zu schreiben... Jetzt ist es mein Kind. Hypnotic verfolgt das Projekt; weckt es ihr Interesse, erwägen die Verantwortlichen eine Koproduktion. In finanzieller Hinsicht ist die Internetverbreitung des Films nicht sehr erfolgreich, denn die Internetnutzer zahlen nichts. Es kann jedoch sein, dass der Film auf diesem Weg einen Käufer findet; doch die Fernsehstationen wollen keine Filme, die bereits auf dem Netz zugänglich sind...»

Ausser seiner Reise nach Park City (Utah) hatte Carlo De Rosa Abenteuer noch einen weiteren Vorteil: «Ich musste mir einen Riesentritt in den Hintern geben. Ich weiß nicht,

Vivian Chang erhielt den Preis SSA/Suissimage für das beste Drehbuch, eine lobende Erwähnung der Jury der internationalen Vereinigung der Filmclubs FICC und den Preis «E-changer» der Jugendjury. Eine dritte taiwanische Produktion, «Entassés» («Wo jiao A-Ming la») von Singing Chen, erhielt den Spezialpreis ACAT-Schweiz «Die Rechte der Person» und den Preis der ökumenischen Jury. Die Jury der politischen Presse ehrte «Les cendres du volcan» («Las cenizas del volcán») von Pedro Pérez Rosaldo.

## Les films américains occupent 75,8% du marché suisse

Procinema vient de publier les statistiques de fréquentation des salles en Suisse pour l'année 2000. Le nombre de billets vendus s'élève à près de 16 millions, un chiffre en augmentation par rapport à l'année précédente. Parmi ces entrées, 66% ont été enregistrées en Suisse alémanique et 31% en Suisse romande. Les films américains occupent 75,8% du marché (+0,2%), les français 7,9% (-1,9%), les anglais 5,6% (+0,1%). La production suisse passe du 6<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> rang avec 4,2% (+2,3%). Les trois titres les plus vus ont été, dans l'ordre, «American Beauty» de Sam Mendes, «The Sixth Sense» de M. Night Shyamalan et «Erin Brockovich» de Steven Soderbergh. «Pane e tulipani» de Silvio Soldini se classe premier au box-office des films suisses.

## Amerikanische Filme beherrschen 75,8% des Schweizer Marktes

Kürzlich hat Procinema die Besucherstatistiken der Schweizer Kinosäle für das Jahr 2000 veröffentlicht. Die Anzahl verkaufter Eintrittskarten beträgt rund 16 Millionen – ein Anstieg gegenüber dem Vorjahr. 66% der Kinoeintritte wurden in der Deutschschweiz gezählt, 31% in der Romandie. Die amerikanischen Filme beherrschen 75,8% des Marktes (+0,2%), die französischen 7,9% (-1,9%), die britischen 5,6% (+0,1%). Die Schweizer Produktion liegt neu mit 4,2% (+2,3%) an vierter Stelle (Vorjahr: 6. Stelle). Die drei bestbesuchten Filme waren der Reihe nach «American Beauty» von Sam Mendes, «The Sixth Sense»

von M. Night Shyamalan und «Erin Brockovich» von Steven Soderbergh. «Pane e tulipani» von Silvio Soldini belegt unter den Schweizer Filmen den ersten Rang.

## Palmarès du Fifel

Le Festival international du film d'énergie de Lausanne a primé «The Starmakers» de Laurent Larsonneur. Entièrement tourné en images de synthèse, ce film propose une visite d'installations visant à étudier la possibilité d'exploiter, dans le futur, l'énergie thermonucléaire de fusion.

## Fifel-Preise

Das Festival international du film d'énergie in Lausanne (Fifel) prämierte den Film «The Starmakers» von Laurent Larsonneur. Der Film besteht ausschliesslich aus computer-generierten Bildern und zeigt uns die Installationen zur Prüfung einer möglichen zukünftigen Nutzung der thermonuklearen Fusionsenergie.

## Cours McKee

Auteur d'un «bestseller» sur l'écriture de scénarios, l'Américain Robert McKee animera un atelier d'écriture à Cologne du 4 au 6 mai 2001. Il exposera, durant ce séminaire, les principes de bases de l'écriture cinématographique. Ces trois jours s'achèveront par l'analyse séquence par séquence de «Casablanca», de Michael Curtiz. Renseignements et réservations: +44/(0)207'287'0096 ou [www.mediachange.com](http://www.mediachange.com).

## Kurs mit McKee

Der Amerikaner Robert McKee, Autor eines Bestsellers über das Schreiben von Drehbüchern, leitet vom 4. bis 6. Mai 2001 in Köln ein Schreibatelier, in dessen Verlauf er die Prinzipien des kinematografischen Schreibens erläutert wird. Zum Abschluss dieser drei Tage soll «Casablanca» von Michael Curtiz Sequenz für Sequenz analysiert werden. Auskünfte und Anmeldung unter: +44/(0)207'287'0096 oder [www.mediachange.com](http://www.mediachange.com).

## Six nouvelles fictions pour la TSR

Durant l'année en cours, la TSR va entamer la co-production de six films et téléfilms. Parmi ceux-ci, quatre sont issus de l'atelier d'écriture. Nous les

suite page 13

Si Hypnotic s'engage à actionner en temps voulu son réseau de contacts, Carlo De Rosa assume seul jusque-là les frais d'écriture: «C'est mieux comme ça, parce que si le scénario est vendu, c'est plus intéressant que d'être engagé pour écrire... Maintenant, c'est mon bébé; Hypnotic suit le projet et s'ils voient qu'il prend une orientation qui les intéresse, ils peuvent décider de le coproduire. Quant à la distribution internet du film, elle ne marche pas si bien que ça d'un point de vue financier. Sur internet, les gens ne paient pas. Des acheteurs peuvent en revanche le découvrir par ce biais et l'acquérir, mais les télévi-

sions n'en veulent plus quand ils sont sur le net...».

Outre un voyage à Park City (Utah), l'avantage que Carlo De Rosa retire pour l'instant de l'aventure est, comme il dit, «d'avoir dû se donner un énorme coup pied au cul»: «Je ne sais pas comment ça se passe en Suisse et si, comme on le dit, les gens sont frileux ou si on arrive à produire un scénario. Actuellement, je suis en pourparlers avec une productrice italienne indépendante et elle n'arrive pas à se décider. Aux Etats-Unis, par contre, les grosses boîtes de production cherchent activement des jeunes talents et investissent dans ce but... Là-bas, à 25 ans, on est

crédible pour faire du cinéma. Alors qu'ici, à 25 ans...».

Venant de la mise en scène de théâtre et habitué à servir une œuvre, Carlo De Rosa constate par ailleurs qu'il n'en va pas de même au cinéma: «Je me rends compte que pour démarrer, il faut être un auteur, alors que je me sens beaucoup plus à l'aise avec le sujet de quelqu'un d'autre...». Pour l'instant, il continue de développer son projet d'auteur avec deux scénaristes, Thomas Schmuziger et Gaëlle Delisle, dont la première mouture sera sous toit en mai, tout en espérant pouvoir creuser son sillon du côté de Hollywood.

Françoise Deriaz



«Killing Time»  
von Carlo De  
Rosa (Roberto  
De Robertis,  
Riccardo  
Scontrini)  
Foto:  
Nathalie Fardel

wie das in der Schweiz funktioniert; ob die Leute so zaudern, wie man sagt, oder ob Drehbücher leicht umgesetzt werden. Gegenwärtig stehe ich mit einer unabhängigen italienischen Produzentin in Verhandlungen, die sich mit dem Entscheid schwer tut. In den USA investieren die grossen Produktionsgesellschaften viel in die Suche nach jungen Talenten. Mit 25 Jahren ist man dort durchaus glaubwürdig, um Filme zu machen, während hier, mit 25 Jahren ...»

Aus dem Theaterbereich kommend und daran gewohnt, im Dienste eines Werkes zu stehen, sagt Carlo De Rosa in Bezug auf die Situation beim Film: «Ich bin mir bewusst, dass man beim anfangs beim Film auch Autor sein sollte; doch mir fällt

die Bearbeitung der Stoffen von anderen wesentlich leichter.» Vorderhand arbeitet er mit den beiden Drehbuchautoren Thomas Schmuziger und Gaëlle Delisle weiter an seinem Autorenprojekt. Im Mai dürfte eine erste Version unter Dach und Fach sein und alle hoffen, dass das ein erster Schritt in Richtung Hollywood sein wird.

Françoise Deriaz

Suisses: «Les petites couleurs», un scénario de Sarah Gabay réalisé par Patricia Plattner (Production Light Night); «L'été de Chloé», un scénario de Jacqueline Surchat, réalisé par Sacha Weibel (Prod. CAB, Cipango), une coproduction TSR, France 3; «L'héritier» coécrit par Laurence Mermoud et Christian Karcher et réalisé par ce dernier (Prod. Caravan), une coproduction TSR, ARTE; «Le fils», un scénario de Julie Gilbert, réalisé par Lorenzo Gabriele (Production JMH et Flach Film), une coproduction TSR, France 2. Claudio Tonetti réalisera quant à lui un nouvel épisode de la série des Maigret et Jacques Akchot, responsable de l'atelier Nous les Suisses, portera à l'écran son propre scénario, «Ce que femme veut».

## Sechs neue Spielfilme für TSR

In diesem Jahr nimmt die TSR die Koproduktion von sechs Kino- und Fernsehfilmen in Angriff. Vier davon entstammen dem Drehbuch-Workshop «Nous les Suisses», nämlich: «Les petites couleurs», Drehbuch: Sarah Gabay, Regie: Patricia Plattner (Production Light Night); «L'été de Chloé», Drehbuch: Jacqueline Surchat, Regie: Sascha Weibel (Prod. CAB, Cipango), eine Koproduktion von TSR und France 3; «L'héritier», Drehbuch: Laurence Mermoud und Christian Karcher, Regie: Christian Karcher (Prod. Caravan, eine Koproduktion von TSR und ARTE); «Le fils», Drehbuch: Julie Gilbert, Regie: Lorenzo Gabriele (Production JMH und Flach Film, eine Koproduktion von TSR und France 2). Claudio Tonetti bereitet eine neue Episode seiner Maigret-Serie vor, und Jacques Akchot, Leiter des Workshops «Nous les Suisses», wird sein eigenes Drehbuch «Ce que femme veut» auf die Leinwand bringen.

## Oberhausen: vidéoclips sur Internet

A l'occasion des 47<sup>ème</sup> Journées du court métrage d'Oberhausen, du 3 au 8 mai, le prix MuVi sera décerné à la meilleure vidéo musicale de langue allemande. Pour la première fois, un prix du public MuVi sera également remis. Les onze films en compétition peuvent être visionnés sur le site

Internet [www.kurzfilmtage.de](http://www.kurzfilmtage.de) et il est possible de voter online. Le nom des lauréats des deux prix sera rendu public à Oberhausen, le 5 mai.

## Videoclips aus Oberhausen im Internet

Im Rahmen der 47. Kurzfilmtage Oberhausen vom 3. bis 8. Mai wird der MuVi-Preis für das beste deutsche Musikvideo verliehen. Zum ersten Mal wird auch ein MuVi-Publikumspreis vergeben. Die elf nominierten Filme können im Internet unter [www.kurzfilmtage.de](http://www.kurzfilmtage.de) betrachtet werden. Jeder und jede kann für seinen Favoriten online abstimmen. Die Gewinner des MuVi-Publikumspreises sowie des MuVi-Preises werden am 5. Mai in Oberhausen bekanntgegeben.

## Présence suisse à Crêteil

Le 23<sup>e</sup> Festival international de films de femmes de Crêteil, qui s'est déroulé du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril à Crêteil, a accueilli plusieurs productions suisses, dont «Addio Lugano bella» de Francesca Solari et le court métrage «Tous à table» d'Ursula Meier. «Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach» de Carole Bonstein et «Take off from the Sand» de Wageh George étaient présentés quant à eux dans des sections parallèles.

## Schweizer Präsenz in Crêteil

Das 23. internationale Festival für Frauenfilme in Crêteil vom 23. März bis 1. April präsentierte mehrere Schweizer Produktionen, darunter «Addio Lugano bella» von Francesca Solari und den Kurzfilm «Tous à table» von Ursula Meier. «Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach» von Carole Bonstein und «Take off from the sand» von Wageh George wurden in Parallelsektionen vorgestellt.

## Le directeur du CNC débarqué

Jean-Pierre Hoss, qui avait succédé à Marc Tessier en 1999 à la tête du Centre national de la cinématographie (CNC), aura fait long feu à la tête de l'institution de tutelle française. Dans les grandes lignes, il lui est reproché de ne pas avoir su répondre aux attentes de la profession, notamment à propos du dossier brûlant des cartes d'abonnement au cinéma. Il a été remplacé au pied levé par David Kessler, un proche du Premier ministre français Lionel Jospin.

## Direktor des CNC entlassen

Jean-Pierre Hoss, der 1999 die Nachfolge von Marc Tessier als Direktor des Centre national de

la cinématographie (CNC) a été nommé et le 23. März bis 1. April präsentierte mehrere Schweizer Produktionen, darunter «Addio Lugano bella» von Francesca Solari und den Kurzfilm «Tous à table» von Ursula Meier. «Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach» von Carole Bonstein und «Take off from the sand» von Wageh George wurden in Parallelsektionen vorgestellt.

## Subvention retirée aux «destinées sentimentales»

Parce que la région des Charentes n'y est pas suffisamment mise en valeur, les autorités départementales françaises ont décidé d'annuler la subvention de 250'000 francs suisses qu'elles avaient accordée aux «destinées sentimentales» (coproduit par la société suisse CAB Productions). Cette décision, qui intervient près d'un an après la sortie du film d'Assayas et contre laquelle il a été fait recours, crée un précédent inquiétant et jette la suspicion sur la fiabilité de ce type de financement à fins touristiques.

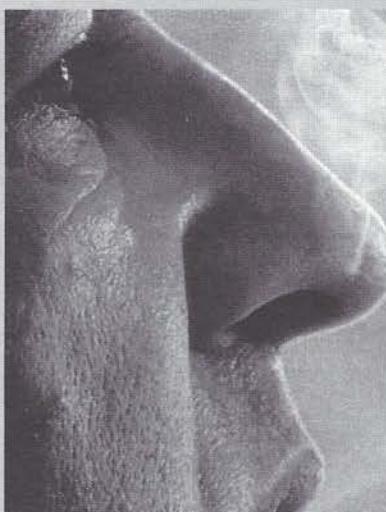
## Keine Subventionen für «destinées sentimentales»

Weil die Region von Charentes im Film nicht genügend gewürdigt wurde, haben die französischen Departementsbehörden beschlossen, die Subventionen von 250'000 Schweizer Franken, die «destinées sentimentales» (mit der Schweizer CAB Productions koproduziert) zugesprochen wurden, wieder zurückzuziehen. Diese Entscheidung fiel fast ein Jahr nach dem Kinostart von Olivier Assayas' Film. Der Regisseur rekurriert nun gegen diesen beunruhigenden Prezedenzfall, welcher zeigt, wie unsicher diese Art von Finanzierung für touristische Zwecke ist.

## Les Cinémas d'Orbe tout neufs

Les salles Urba, exploitées par la société Cinérives SA et propriété de la Commune d'Orbe ont été entièrement remises à neuf. Une nouvelle équipe est également entrée en fonction. Elles ont été inaugurées fin mars.

«Addio Lugano bella» de Francesca Solari



## EuroInfo

Soutien du sous-titrage et des paquets promotionnels

Dans le cadre des mesures compensatoires suisses MEDIA, le sous-titrage et la réalisation de paquets promotionnels bénéficient d'un soutien, dans le but de faciliter la vente des films aux chaînes de télévision européennes. Les demandes de soutien peuvent concerner des productions suisses de tous genres (durée minimale: 25 minutes) qui se prêtent à la vente à des télévisions étrangères (attention: durée!).

Compte tenu des faibles moyens disponibles pour cette mesure d'encouragement, le soutien porte généralement uniquement sur le sous-titrage en anglais et la fabrication d'un master pour tirer des copies de visionnement en VHS. La fabrication d'un master pour réaliser des copies de diffusion est exclue du soutien. Montant maximal par film: 50 % au plus des frais de sous-titrage et forfait de 7500 francs au plus pour le paquet promotionnel (voir aussi les derniers résultats de l'encouragement).

Euroinfo Suisse fournit tout renseignement et remet les directives et les formulaires de demande.

euroinfo/MEDIA Desk Suisse  
Zinggstrasse 16  
CH-3007 Bern  
Tel. +41 31 372 40 50  
Fax +41 31 372 41 15  
info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

## Unterstützung für Untertitelung und Promotionspakete

Mit dem Ziel, Verkäufe an europäische Fernsehanstalten zu erleichtern, werden im Rahmen der Schweizerischen MEDIA-Ersatzmassnahmen die Untertitelung sowie die Herstellung von Promotionspaketen unterstützt. Eingereicht werden können schweizerische Produktionen aller Genres (Mindestlänge: 25 Min.), die sich für den Verkauf an ausländische Fernsehsender eignen (Achtung: Längel).

Aufgrund der beschränkten Mittel, die für diese Fördermassnahme zur Verfügung stehen, wird generell nur eine englische Untertitelung und die Herstellung eines Masters für das Ziehen von Visionierungs-Kopien auf VHS gefördert. Von der Förderung ausgenommen ist die Herstellung eines Masters für Sendekopien. Höchstbeitrag pro Film: maximal 50% der Untertitelungskosten und maximal 7'500 Franken pauschal an das Promotionspaket (siehe auch die bisherigen Förderresultate). Auskünfte, Richtlinien und Eingabeformulare sind erhältlich bei euroinfo Schweiz.

euroinfo/MEDIA Desk Schweiz  
Zinggstrasse 16  
CH-3007 Bern  
Tel. +41 31 372 40 50  
Fax +41 31 372 41 15  
info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

## PRO HELVETIA

Veranstaltung

**NOUVELLE VAGUE:** Le nouveau cinéma suisse des années 70

Datum:

19. Februar – 19. Mai 2001

Land:

Italien

Städte und Daten:

Urbino, Cinema Teatro Ducale, 29.

März – 5. Mai

Milano, Cineteatro San Lorenzo delle Colonne, 10. – 19. Mai

Partner:

Koordinatoren: Sandro Vitali und Maelia Carera in Zusammenarbeit mit der Cineteca di Bologna

Programm:

«Charles mort ou vif», 1969, «Jonas qui aura 25 ans», 1976, «La Salamandre», 1971, Alain Tanner, «Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.», 1976, Richard Dindo, «L'Escapade», 1973, «Les arpenteurs», 1972, Michel Soutter, «Grauzone», 1979, «Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind», 1974, Fredi M. Murer, «L'Invitation», 1973, «Le fou», 1970, Claude Goretta, «Die Schweizermacher», 1979, Rolf Lyssy, «Le grand soir», 1976, Francis Reusser, «Les petites fugues», 1979, Yves Yersin, «Violanta», 1977, «La Paloma», 1974, Daniel Schmid, «Der Tod des Flohzirkusdirektors», 1973, Thomas Koerfer

Veranstaltung:

**Schweizer Filmreihe und Begegnungswoche im Filmmuseum Potsdam**

Datum:

März – Oktober 2001

Begegnungswoche:

5. – 11. November 2001

Land:

Deutschland

Stadt:

Potsdam

Partner:

Filmmuseum Potsdam

Programm in Arbeit:

«Grüezi» von Jonas Raeber, 1994, «Frauennot-Frauenglück» von Sergej Eisenstein & Edouard Tissé, 1929, «Männer im Ring» von Erich Langjähr, 1991, «Palaver, Palaver», 1990, «Siamo italiani/Die Italiener», 1964, von Alexander J. Seiler, «Chronique payanne en Gruyère», 1990, «Journal de Rivesaltes», 1997, von Jacqueline Veuve, «Well Done» von Thomas Imbach, 1994, «Die unterbrochene Spur», 1981, «Bitterfeld, 1992», 2001, von Mathias Knauer, «Züri brännt» von Ronnie Wahl u.a., 1980, «Do It» von Marcel Zwingli & Sabine Gisiger, 2000, «Sammlerglück & Mehrwegflaschen» von Armin Biebler, 1999, «Der Duft des Geldes» von Dieter Gränicher, 1998, «Eine andere Geschichte» von Tula Roy & Christoph Wirsing, 1993, «Sophie Taeuber-Arp» von Christoph Kühn, 1993, «Pickelporno» von Pippilotti Rist, 1992, «Zuppa Tartaruga» von Karin Gemperle, 1998, «Hotel Belgrad» von Andrea Staka, 1998, «Vaterdiebe» von Esen Isik, 1999, «Blush» von Barbara Kulcsar, 1999, «La différence» von Rita Küng, 1999, «Summertime» von Anna Luif, 2000, «Das Engadiner Wunder» von Tania Stöcklin & Anka Schmid, 2001, «ID Swiss» von Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümäna, Stina Werenfels,

«Gasser und Gassera» von Iwan P. Schumacher, 1994, «Pastry, Pain and Politics» von Stina Werenfels, 1998, «Closed Country» von Kaspar Kasics, 1999, «Charlotte, vie ou théâtre» von Richard Dindo, 1992

Veranstaltung:

**The Master of the Ritual of Desire:** Daniel Schmid

Datum:

11. April – 6. Mai 2001

Stadt:

Montreal

Partner:

Cinémathèque Québécoise

Programm:

«Heute nacht oder nie», «La Paloma», «Schatten der Engel», «Violanta», «Notre dame de la croisette», «Hécate», «Il bacio di Tosca», «Jenatsch», «Les amateurs», «Hors Saison», «The Written Face», «Beresina»

Delegation:

Daniel Schmid

Veranstaltung:

**The Master of the Ritual of Desire:** Daniel Schmid

Datum:

27. April – 12. Mai 2001

Stadt:

Houston/TX

Partner:

Rice University Media Center  
Museum of Fine Arts

Programm:

«Heute nacht oder nie», «La Paloma», «Schatten der Engel», «Violanta», «Notre dame de la croisette», «Hécate», «Il bacio di Tosca», «Jenatsch», «The Written Face», «Beresina»

Veranstaltung:

**Cine suizo para América Latina**  
(Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)

Koordinator LA:

Cinemateca Uruguaya, Montevideo

Land:

Ecuador

Stadt:

Quito, 2. – 15. Mai 2001

Partner:

Cinemateca Nacional - Casa de la Cultura Ecuatoriana, Quito

Programm:

«Pas de café, pas de télé, pas de sexe», 1999, Romed Wyder, «Beresina oder Die letzten Tage der Schweiz», 1999, Daniel Schmid, «Vollmond», 1998, Fredi M. Murer, «Meschugge», 1998, Dani Levy, «F. est und salaud», 1998, Marcel Gisler «Clandestins», 1997, N. Wadimoff, D. Chouinard, «ID Swiss», 1999, F. Bernasconi, Chr. Davi, N. Fares, W. George, K. Musale, Th. Thümäna, St. Werenfels, «Genet à Chatila», 1999, Richard Dindo, «Chronique vigneronne», 1999, Jacqueline Veuve, «Ombres», 1997, Edna Politi, «Les hommes du port», 1995, Alain Tanner, «Well Done», 1994, Thomas Imbach, «Carcasses et crustacés», 1999, Zoltán Horvath, «Replay», 1999, Isabelle Favaz, «Blush», 1999, Barbara Kulcsar, «Einladung auf dem Lande», 1999, Thomas Hess, «Timing», 1999, Chris Niemeyer, «Pastry, Pain & Politics», 1998, Stina Werenfels, «Hotel Belgrad», 1998, Andrea Staka, «Fuge», 1998, Georges Schwizgebel, «Zuppa Tartaruga», 1998, Karin Gemperle, «Amok», 1997, Claudio Gentinetta, «La eta knabino au kiel oni trovas helpon», 1997, Samir, «Grüezi», 1995, Jonas Raeber

## SRG SSR idée suisse

Bon exercice 2000 pour SRG SSR idée suisse

Par rapport à 1999, SRG SSR idée suisse affiche en 2000 une augmentation des produits d'exploitation qui passent à 1'519,7 millions de francs (contre 1'409,2 millions un an plus tôt), ainsi qu'une hausse des charges d'exploitation et une amélioration du résultat d'entreprise. Le surplus des recettes a été pour l'essentiel investi dans le programme. L'exercice boucle sur un excédent de 24,5 millions de francs, contre 4,3 millions en 1999.

En augmentation de 7,8%, les produits d'exploitation s'élèvent à 1'519,7 millions de francs, ce qui s'explique en premier lieu par une hausse des recettes commerciales (+9,6%) due à une conjoncture économique favorable, et donc à des recettes publicitaires plus élevées, mais aussi par une augmentation du produit des redevances (+6,4%), ces dernières ayant été adaptées au 1er janvier 2000.

La stabilisation des frais de personnel (clôture 2000: 625,5 millions de francs, 1999: 631,2 millions de francs) provient en partie de la création du centre de production tpc (tv productioncenter zürich ag) et, partant, du transfert du personnel de production de la télévision alémanique SF DRS au tpc.

Par rapport à 1999, les frais de programme et de production augmentent de manière significative pour atteindre 662,1 millions de francs. Un résultat dû pour l'essentiel aux grandes opérations sportives qui ne sont pas reconduites chaque année (Jeux olympiques de Sydney, Coupe d'Europe de football), et au recours accru à des prestations de tiers, tpc notamment, avec pour corollaire un recul des frais de personnel et des amortissements.

Josefa Haas  
Cheffe Communication d'entreprise  
SRG SSR idée suisse  
Tél. 031 350 92 30 ou 079 321 92 66  
Website: <http://www.srgssrideesuisse.ch>

## Prämien Succès passage antenne

Die mit dem Pacte de l'audiovisuel eingeführten Prämien für die von den Sendern der SRG SSR idée suisse ausgestrahlten Produktionen wurden zum fünften Mal abgerechnet und den berechtigten Produzenten und Produzentinnen mitgeteilt. Der Pacte de l'audiovisuel ist das Produktionsabkommen zwischen der SRG SSR und der schweizerischen Filmbranche. Nach der Erneuerung des Abkommens für die Jahre 2000 bis 2002 wurden die für die Prämien

Succès Passage Antenne zur Verfügung stehenden Mittel auf 2.6 Mio. Franken verdoppelt. Die Anzahl Produktionen, die während des Jahres am Schweizer Fernsehen gezeigt wurden, hat sich seit 1999 auf einem hohen Niveau stabilisiert. Eines der Ziele des Pacte de l'audiovisuel, schweizerischen Produktionen zu einem breiteren Publikum zu verhelfen, wird somit konsequent verfolgt.

Von den Prämien zwischen Fr. 195'100.- und Fr. 2'000.- profitieren 89 Produzenten und Produzentinnen. Die 12 höchsten Prämien erhalten folgende Produktionsfirmen:

T&C Film	Fr. 195'100.-
Vega Film	Fr. 162'750.-
Dschoint Ventschr AG	Fr. 145'400.-
Ciné Manufacture CMS SA	Fr. 122'200.-
CAB Productions SA	Fr. 112'325.-
Fama Film AG	Fr. 109'650.-
C-Films AG	Fr. 99'400.-
PCT cinéma-télévision SA	Fr. 97'100.-
Ventura Film SA	Fr. 90'000.-
Thelma Film AG	Fr. 70'450.-
Flimpa Filmproduktion AG	Fr. 51'500.-
Catpics AG	Fr. 46'800.-

Die Prämien werden laut Reglement für neue Produktionen oder für Projektentwicklungen ausbezahlt, um eine gewisse Kontinuität in der Produktion zu ermöglichen. Von den ab 1997 zur Verfügung stehenden Prämien von 6.5 Mio. Franken wurden im Laufe der 4 vorangehenden Jahre bereits 5.3 Mio. Franken investiert.

Für weitere Fragen wenden Sie sich an Tiziana Mona, TV-Angelegenheiten, 031 350 94 61

## Primes Succès passage antenne

Les primes introduites par le Pacte de l'audiovisuel pour valoriser les productions diffusées par les chaînes SRG SSR idée suisse ont, pour la cinquième fois, été attribuées et communiquées aux producteurs et productrices concernés. Le Pacte de l'audiovisuel est la convention de production passée par SRG SSR idée suisse et la branche du cinéma suisse. Avec le renouvellement de l'accord pour les années 2000 à 2002 le montant pour les primes Succès passage antenne a été doublé à 2,6 millions de francs. Depuis 1999, le nombre de productions diffusées par la télévision suisse s'est stabilisé à un niveau élevé. L'un des objectifs visé par le Pacte de l'audiovisuel, à savoir montrer à un plus large public les productions suisses, est donc poursuivi de manière conséquente.

89 productrices et producteurs bénéficieront d'une prime, allant de Fr. 195'100.- à Fr. 2'000.-. Les 12 primes les plus élevées ont été attribuées aux maisons de production suivantes:

T&C Film	Fr. 195'100.-
Vega Film	Fr. 162'750.-
Dschoint Ventschr AG	Fr. 145'400.-
Ciné Manufacture CMS SA	Fr. 122'200.-
CAB Productions SA	Fr. 112'325.-
Fama Film AG	Fr. 109'650.-
C-Films AG	Fr. 99'400.-
PCT cinéma-télévision SA	Fr. 97'100.-
Ventura Film SA	Fr. 90'000.-
Thelma Film AG	Fr. 70'450.-
Flimpa Filmproduktion AG	Fr. 51'500.-
Catpics AG	Fr. 46'800.-

Les primes sont, selon le règlement, versées aussi bien pour des productions nouvelles que pour le développement de projets. Elles assurent ainsi une certaine continuité de la production. Sur les primes allouées de 6,5 millions depuis 1997, 5,3 millions ont d'ores et déjà été réinvestis au cours des dernières 4 ans.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Tiziana Mona, Affaires générales TV, 031 350 94 61.

## Canton de Genève

Commission création audiovisuelle  
Séance du 15 fevrier 2001

Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Jean-Paul Cardinaux «Week-end Break» (15', blow-up, 35 mm, fiction)	20'000
---	--------

Nathalie Flückiger «Tigist» (52', DVD, documentaire)	20'000
--	--------

Philippe Grand «Toni el Suizo – Cent ponts pour le Mexique» (90', Beta, documentaire)	20'000
---	--------

Zoltan Horvath et Nicolas Buri «Dans la peau» (4, Beta, animation)	25'000
--	--------

Prime à la qualité

Vincent Pluss «Tout est bien» (20', 35mm, fiction)	5'000
--	-------

Prochaines séances : mercredi 16 mai, jeudi 18 octobre (délai 17 septembre)

## Wir vermieten eine

Sony DVW-790WSP  
Digital Betacam Camcorder,  
mit programmierbarem Chip.  
Objektiv Fujinon 15 x 8, 8–120mm,  
**umschaltbar 16:9/4:3.**

Sachtler Video 25 Stativ.  
4 Batterien Digital Trim Pac,  
1 Lade-/Netzgerät plus Kabel

**Fr. 900.– pro Tag.**

Weitwinkelzoom Fujinon 10x4.8, 4.8–48mm,  
umschaltbar 16:9/4:3 Digital

**Fr. 250.– pro Tag.**

Preise für längere Mieten nach Absprache  
RBF Filmstore AG, Tel. 01 361 51 51

# subventions

## Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

1. SITZUNG DES BEGUTACHTUNGSAUSSCHUSSES FERNSEHFILM  
VOM 20. FEBRUAR 2001

1ÈRE SÉANCE DU COLLÈGE TÉLÉVISION DU 20 FÉVRIER 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Fernsehfilmprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet  
de film de télévision

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idee/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Des Suisses à l'aventure (LD) Daniel Künzi (A/I/R) Zoltan Horvath (A) Gilles Perrault (A)	4'000	Société Production Maison TSR
Working Poor (LD) Gabriele Schärer (A/I/R) Nicolas Broccard (A)	5'000	Carac Film AG SF DRS
Romeo und Julia aus Ritterswil (LF) Daniel von Aarburg (A/R)	10'000	Dschoint Ventschr SF DRS
KOMA (LF) Josy Meier (A/I) Tobias Ineichen (R)	10'000	Silvia Filmproduktion SF DRS
Der doppelte Vater (LF) Domenico Blass (A/R) Walter Weber	10'000	C-Films SF DRS

Herstellungsbeiträge Fernsehfilme / Contributions à la réalisation de films de  
télévision

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
De la flamme au foyer (CD) Roland Pellarin	15'000	Stratis TSR
Gilles Jobin : around moebius strip (CD) Luc Peter Vincent Pluss	50'000	Intermezzo Films TSR
Schreiben gegen den Tod (CD) Rolf Lyssy	60'000	R-M Schneider Doc Productions SF DRS
Affaire classée : le crime de Maracon (CD) Stéphane Goël	60'000	CAB Productions SA TSR
Der lange Weg (CD) Katrín Laur	70'000	Triluna Films SF DRS
Ménage à trois (LD) Fernand Melgar	80'000	Climage TSR
Helvetia.doc (LD) Jean-Stéphane Bron Lionel Baier Ursula Meier	170'000	Ciné Manufacture TSR
L'Héritier (LF) Christian Karcher	180'000	Caravan Prod TSR

1. SITZUNG DES BEGUTACHTUNGSAUSSCHUSSES «KURZ-,  
EXPERIMENTAL- UND NACHWUCHSFILM» VOM 5. UND 6. MÄRZ 2001

1ÈRE SÉANCE DU COLLÈGE «COURT MÉTRAGE, EXPÉRIMENTAL ET RELÈVE»  
DES 5 ET 6 MARS 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet  
de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idee/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Dans la peau (CA) Zoltan Horvath (A/R)	5'000	Amos Films
L.A. X (LF) Florian Froschmayer (A/R) Martin Rapold (A)	10'000	Flo-Film
Karim Patwa's Spaceship (LF) Karim Patwa (A/R)	10'000	Dschoint Ventschr
Le gourmet (LF) Laurent Toplitsch (A/I) François Rossier (R)	20'000	Tracciafilm
Tania (LF) Julie Gilbert (A/I) Frédéric Choffat (A/R)	25'000	Caravan Prod. SA
Drift (LF) Stina Werenfels (A/R)	25'000	Dschoint Ventschr
Mourir (LF) Michael Peterli (A/R) Véronique Puybaret (A)	25'000	Michael Peterli
La traductrice (LF) Elena Hazanov (A/I/R)	25'000	Ventura Film SA

Herstellungsbeiträge Kinofilme /  
Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
La Dogana (CF) Thomas Ott	15'000	HGK ZH
Aufhellungen im Laufe des Tages (CF) Anna-Lydia Florin	15'000	HGK ZH
Sorry, no vacancies (LD) Marie-Jeanne Urech	20'000	London Film School/ Françoise Rapin
Le cinquième joueur (CF) Fabrice Aragno	30'000	CASA-AZUL
Un océan de blé (CF) Pascale Rocard	35'000	Espace Prod SA Fanny Dorian Prod. (F)
Suite 527 (CF) Philipp Lengyel	50'000	Kontra Prod.
Mutter(LD) Miklos Gimes	220'000	T & C Film
Flickerbook (LF) Rolando Colla	370'000	Peacock Film Micla Film (I)

# Subventions

1. SITZUNG DES BEGUTACHTUNGSAUSSCHUSSES «KINOFILM» VOM 7.  
UND 8. MÄRZ 2001

1<sup>ERE</sup> SÉANCE DU COLLÈGE «CINÉMA» DES 7 ET 8 MARS 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/  
*Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma*

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idée/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Das Kamel, der Marabut und das Mädchen (LD) Ulrike Koch (A/I/R)	25'000	Catpics

Herstellungsbeiträge Fernsehfilme /  
*Contributions à la réalisation de films de télévision*

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Jour de marché (LD) Jacqueline Veuve	200'000	Ciné Manufacture Aquarius Film
Namibia Crossing (LD) Peter Liechti	280'000	Reck Filmprod.
Ernstfall in Havanna (LF) Sabine Boss	500'000	Vega Film

Minderheits-Koproduktionen/coproductions minoritaires

L'adversaire (LF) Nicole Garcia	200'000	Vega Film Les films Alain Sarde (F)
LEO (LF) Bakhtiar Khudojnazarov	200'000	T & C Film Prisma Film (A) N.N. (D)

## Sitzung der Jury für Filmprämien

vom 21. - 23. Februar 2001

Séance du jury des primes du 21 au 23 Février 2001

Vorgeschlagene Prämien - Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien/Primes de qualité et d'étude

Titel/Regisseur Titre/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
Walter Tell (SP) Carla Lia Monti	5'000	HGK Zürich
Bus-Stop 99 (SP) Reto Caffi	5'000	Lunapix Entertainment
Dieter Fahrer, chef opérateur du film « Jour de nuit »	10'000*	Balzli & Fahrer GmbH
Ich und meine Albaner (SP) Rebekka Schneider Tahirsylaj	15'000	HGK Luzern
Autour de Pinget (SP) Ursula Meier	20'000	PCT Need Productions (B)
Les destinées sentimentales (QP) Olivier Assayas	40'000	CAB Productions SA Arena Films (F)
Pane e Tulipani (QP) Silvio Soldini	50'000	Amka Films Productions SA Monogatari (I)

## Filmförderung von Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den ersten Eingabetermin dieses Jahres (15. Januar) 16 Beitrags-ges zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 11 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 650'000.- und lehnte 5 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

### Produktionsbeiträge (13 Gesuche)

Gabriela D'Hondt «Letzte Hilfe» HGKZ	12'000
Thomas Ott «La Dogana» HGKZ	12'000
Anna-Lydia Florin «Aufhellungen im Laufe des Tages» HGKZ	10'000
Samuel Amman «Gestohlene Momente» HGKZ	10'000
Oliver Rihs «Brombeerchen» Fama Film	80'000
V. Giacobbo/S. Boss «Ernstfall in Havanna» Vega Film	350'000
Peter Liechti «Namibia Crossing» Reck Filmproduktion	75'000
Miklós Gimes «Mutter» T&C Film	80'000
Total	629'000

### Projektentwicklungsbeiträge (2 Gesuche)

Sabine Harbeke / Christoph «Simon Franz» Maximage	10'000
Stina Werenfels «Drift» Dschoint Ventschr	8'000
Total	18'000

### Auswertungsbeiträge (1 Gesuche)

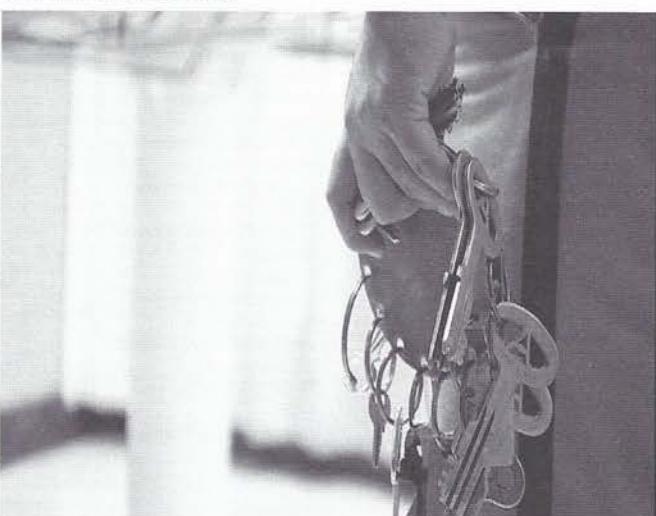
Stefan Haupt «Ingreschantüm - Heimweh» Frenetic Films	3'000
--	-------

Als nächster Einreichungstermin für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gilt der 15. Juli 2001. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch im Internet ([www.kultur.stzh.ch](http://www.kultur.stzh.ch)) erhältlich.

Zürich, den 20. März 2001/Bm/cg

Für Rückfragen: Dr.iur. Paul Baumann, Präsidialdepartement der Stadt Zürich, (01/216 31 36 (mail: paul.baumann@prd.stzh.ch)

«Blue End» von Kaspar Kasics



**A Night in New York**

**Realisation:** Alberto Veronese  
**Genre:** Kurzspielfilm, Fiction, Digital Video  
**Cam** 16:9, blow up 35 mm  
**Länge/longueur:** 45 Min.  
**Sprache/Version:** Englisch  
**Inhalt/Contenu:** Während einer letzten Nacht, verlässt Tony seine Freundin Jessie.  
**Produktion/production:** Hamac Production, 1997, Haute-Nendaz  
**Info/informations:** <http://www.qtv-movie.com>  
**Buch/scénario:** Alessandra Veronese, Alberto Veronese  
**Darsteller/acteur principaux:** Ruth O'Briain, Christian Sorge, Sandy Altermatt, Adriana Santini  
**Kamera/chef-opérateur:** Alberto Veronese  
**Schnitt/montage:** Alberto Veronese  
**Ton/ingénieur du son:** Jose Landoni (Orginalton / son direct)  
**Musik/musique:** Phillippe Kohler  
**Drehzeit/date de tournage:** 11.2.2001 – 11.3.2001  
**Drehort/lieux de tournage:** Manhattan, New York  
**Fertigstellung/finissage:** Ende April / fin avril 2001  
**Finanzierung/financement:** 50' - 70'000 Sfr. (Eigenfinanzierung / autofinancement)  
**Gesamtbudget/budget total:** Noch offen  
**Urausstrahlung/première:** Noch offen

**Strada Principale**

**Realisation:** Bianca Conti Rossini  
**Spieldfilm/Fiction:** comédie dramatique  
**Film material/materiel:** DV Cam - Beta D  
**Sprache/Version:** italienne - postsynchronisation française  
**Länge in Min./Longueur en min.:** 90 minutes  
**Inhalt/Contenu:** Nico et Ottavio vivent dans un village tessinois au bord d'un lac avec leur père et patron, Domenico. Ils ont de grands rêves d'avvenir, surtout Nico qui voudrait poursuivre ses études. Le père en décide, autrement. Les années passent et, alors qu'ils sont devenus des hommes, Nico a repris la boulangerie qui n'est pour lui qu'un gagne pain. En fait, il ambitionne de devenir maire et d'amener le village vers la modernisation. Ottavio, lui, voudrait faire de l'auberge paternelle un restaurant de qualité. Mais le père tyrannique, impotent et frustré, n'arrête pas de leur mettre des bâtons dans les roues. Les fantômes d'anciennes jalouses, notamment la recherche de la reconnaissance paternelle, resurgissent entre les deux frères...  
**Ausführend/Producteur délégué:** Pierre-André Thiébaud  
**PCT cinéma télévision sa**

8, rue des Maraîchers CH - 1205 Genève  
T: 087 880 28 10 F: 087 880 28 11  
**Production exécutive:** François Baumberger  
**Administration:** Roxanne Gabbud  
**Produktionsbüro/Bureau de production:** PCT - Strada Principale, Via Borghese 15 CH - 6600 Locarno.  
**Finanzierung/Financement:** Nationale Institutionen: OFC: Fr. 275'000.- Fonds de production télévisuelle: Fr. 180'000.- Europäische Inst.: Euroinfo: Fr. 22'500.- TV: RSTI Fr. 555'000.- Arte: Fr. 260'000.- Canton du Tessin: Fr. 60'000.- Fond REGIO : Fr. 96'000.- Eigenfinanzierung/Autofinance-ment:  
Succès Passages Antennes Fr. 75'000.- Participations et avances liquides Fr. 93'277.-  
**Gesamtbudget/Budget total:** 1'616'777.-Fr.  
**Drehorte/Lieux de tournage:** Locarno (CH) Brianno (I)  
**Termin/Dates:** 30 avril 2001 - 1 juin 2001  
**Anzahl Drehtage/nombre des jours de tournage:** 5 semaines  
**Gesamtzahl Schauspieler/Nombre d'acteurs:** 42  
**Hauptdarsteller/Interprètes principaux:** Bottini Michele, Mor Laessandro, Gaffuri Diego, Steiger Cito  
**Buch/Scénario:** Bianca Conti Rossini, Olivier Lorelle  
**Regieassistent/Assistant Réalisation:** Giovanni Varini  
**Script/Continuity:** Pupa Riva  
**Stagiaire Scripte:** Caterina Mona  
**Aufnahmleitung/Régisseur:** Nicolas Bernasconi (général), Veronica Pagnamenta, stagiaire Francesco Lombardo  
**Kamera/Chef-opérateur:** Hans Meier  
**Assistenz/Cadreur:** 2. Assistenz/Assistant: Camillo Cienfuegos  
**Beleuchtung/Electricien(s):** Riccardo Pasquali  
**Bühne/Machiniste:** Alan Luberti  
**Ausstattung/Décor:** Fabrizio Nicora  
**Assistenz/Assistant:** Paolo Calanchini  
**Requisiten/Accessoires:** Géraldine Dardanos  
**Kostüme/costumes:** Erica Ferrazini  
**Maske/Maquillage:** Ronald Haldiman  
**Ton/Ingénieur du son:** Remo Belli  
Originalton/son direct  
**Montage:** Dominique Pâris  
**Tonstudio/Studio son:** Masé sa Genève  
**Fertigstellung/Finissage:** 31 janvier 2002  
**Verleih/Distribution:** RTSI  
**Ausstrahlung/Passage TV:** février 2002

**Locarno/Switzerland**

2. – 12.8.2001  
Festival internazionale del film Locarno  
Compétition: films de fiction, min. 60', 35mm, 16mm, inédits en Europe; deux catégories: «Jeune Cinéma» de nouveaux réalisateurs (1er ou 2ème) et «Nouveau Cinéma» de réalisateurs plus expérimentés. Autres sections: «Cinéastes du présent» et «Cinéma/Cinémas» (exploration des limites entre fiction et réel sur pellicule et vidéo), «Compétition Vidéo» (oeuvres Beta SP, min. 25'), «Léopards de demain» (courts et moyens métrages en 35mm et 16mm de jeunes cinéastes), Piazza Grande, Retrospective, Semaine de la critique, Appellations suisse. Marché du film. Inscription: 31.5.2001  
Via B. Luini 3a  
CH-6601 Locarno  
tél. 091/756 21 21  
fax 091/756 21 49  
E-mail: [info@pardo.ch](mailto:info@pardo.ch)  
[www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

**Palm Springs/USA**

7. – 13.8.2001  
Palm Springs Short Film Festival Competition shorts all genres, 35mm, 16mm, Beta SP, max. 40'. Anmeldung: 1.6.2001  
1700 East Tahquitz Canyon Way Suite #3  
Palm Springs CA 92262 USA  
Tel. 001 760 322 29 30  
Fax 001 760 322 40 87  
E-mail: [filmfest@psfilmfest.org](mailto:filmfest@psfilmfest.org)  
[www.psfilmfest.org](http://www.psfilmfest.org)

**Venezia/Italia**

29. – 8.9.2001  
Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica Compétition: LM de fiction les plus intéressants et significatifs du moment. Prix Leone d'oro. «Corto Cortissimo»: compétition CM de fiction, max. 30'. Autres sections: «Notti e stelle» (Films de Hollywood), «Retrospettiva», «Prospettive» (LM de fiction), «Settimana della critica» (1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> oeuvre, fiction ou documentaire, 35mm, 16mm). Inscription: 30.6.2001  
La Biennale di Venezia Ca' Giustinian 1364/A – S. Marco I-30124 Venezia tél. 0039 041 52 18 711 fax 0039 041 52 27 539 E-mail: [das@labiennale.com](mailto:das@labiennale.com)  
[www.labiennale.com](http://www.labiennale.com)

**In Kürze/en bref**

Chicago/USA, 25.10. – 4.11.2001  
18<sup>th</sup> Children's Film Festival Freiburg im Breisgau/D, 17. – 21.10.2001  
18. Internationales Umwelt Film Festival Freiburg Giffoni/IT, 14. – 21.7.2001  
Grenoble/FR, 3. – 7.7.2001  
24<sup>e</sup> Festival du court métrage Köln/DE, 12. – 16.9.2001  
Short Cuts Cologne #4 Lleida/ES, 7. – 11.11.2001  
inCurt Nürnberg/D2, 12. – 16.9.2001  
Internationale Filmtage der Menschenrechte Rimousky/CDN, 16. – 24.9.2001  
19<sup>e</sup> Carrousel International du Film Sheffield/GB, 22. – 28.10.2001  
8<sup>th</sup> Sheffield International Documentary Festival

**Pro Memoria**

Les Diablerets 23. – 30.9.2001  
32<sup>e</sup> Festival International du Film Alpin Genève 22. – 28.10.2001  
7<sup>e</sup> Cinéma tout écran Basel 24. – 28.10.2001  
21. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien VIPER 2001 Bellinzona 17. – 24.11.2001 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane Solothurn 15. – 20.1.2002 37. Solothurner Filmtage Fribourg 10. – 17.3.2002 16<sup>e</sup> Festival international de films de Fribourg Nyon 22. – 28.4.2002 Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire

**Märkte/marchés**

Vevey/Switzerland 20. – 23.6.2001  
Marché international des télévisions & radios indépendantes et locales MITIL SwissMedia Center PO Box 517 CH-1800 Vevey tél 021 925 8031 fax 021 925 8035 E-mail: [info@mitil.org](mailto:info@mitil.org)  
[www.mitil.org](http://www.mitil.org)

**CB Produktion 2001****CB production 2001**

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/Annonces
308/309	Juni/Juli	14. Mai	18. Mai	22. Mai
310	Aug.	3. Juli	10. Juli	11. Juli
311	Sept.	7. Aug.	14. Aug.	15. Aug.
312	Okt.	4. Sept.	11. Sept.	12. Sept.
313	Nov.	2. Okt.	9. Okt.	10. Okt.
314	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14. Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire  
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / les textes pour les communications (traduction incluse)

## Impressum

### Ciné-Bulletin

5/2001 N° 307 Mai/mai 2001

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel  
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche  
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber/éditeur:  
Stiftung Ciné-Communication

Verlagsleitung:  
Kathrin Müller; Tel. 01/245 84 85  
E-Mail: verlag@film.ch

Redaktion/rédaction:  
Françoise Deriaz  
Daliah Kohn (Volontariat)

Übersetzungen/traductions:  
Jean-Luc Gemperté, Claudine Kallenberger,  
Patrick Straumann; e. a.

Collaboration/Mitarbeit:  
Micha Schiowit

Layoutdesign:  
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse rédaction suisse romande:  
Ciné-Bulletin  
Case postale 271  
1000 Lausanne 9  
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45  
E-Mail: redaction@film.ch

Adresse Redaktion Deutschschweiz:  
Ciné-Bulletin  
Bederstrasse 76 – Postfach 147  
8027 Zürich  
Tel. 01/204 17 85, Fax 01/280 28 50  
E-Mail: cb@film.ch

Coordination des organisations:  
Annemarie Schöch (Dienstag/Donnerstag)  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50  
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)  
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Annonces, Inserateannahme:  
S. & P. Franzoni  
Pleggasse 493, 5075 Reitnau  
Tel. 062/726 00 00 Fax 062/726 00 02  
E-Mail: franzoni@swissonline.ch

Abonnements et changements d'adresse:  
Katja Spilker, Abdienst FILM/CB  
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen

Abo-Hotline: Ciné-Bulletin/FILM  
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/  
Délai de rédaction des prochains numéros:

N° 308/309 – Juni, Juli/ juillet/juillet 2001

Redaktion/rédaction:

14. Mai/mai

Inserate/annonces:

22. Mai/mai

N° 310 – August/août 2001

Redaktion/rédaction:

3. Juli / 3. juillet

Inserate/annonces:

11. Juli/ 11. juillet

## Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /  
Kurzfilmagentur Schweiz  
Swiss short film agency  
Philippe Clivaz,  
Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25  
E-Mail: agency@filmnet.ch  
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma  
Les Jordils, 1602 La Croix (Lutry)  
Tél./Fax 021/792 11 46  
E-Mail: arc.ch@caramail.com

Bundesamt für Kultur /  
Office fédéral de la culture  
Hallwylstrasse 15, Postfach  
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71  
Fax 031/322 57 71, E-Mail:  
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique /  
Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen  
Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich  
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39  
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /  
Schweizer Filmarchiv  
3, allée Ernest-Ansermet  
Case ville 2512, 1002 Lausanne  
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran  
Maison des arts du Grülli  
16, rue Général-Dufour  
Case postale 5305, 1211 Genève 11  
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47  
E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch  
www.cinema-tout-écran.ch

Images' Cinéma, Cinérives SA  
6, rue J.-J.-Rousseau  
1800 Vevey,  
Tél. 021/925 88 99, Fax 021/925 88 77  
E-Mail: cinerive@urbanet.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz  
Zinggstr. 16  
3007 Bern  
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/ 372 41 15  
E-Mail: info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg  
8, rue Locarno  
1700 Fribourg  
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50  
E-Mail: info@fiff.ch  
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno  
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno  
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49  
E-Mail: info@pardo.ch  
www.pardo.ch

Film Location Switzerland  
P.O. Box 73  
1000 Lausanne 30 Grey  
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81  
E-Mail: Info@filmlocation.ch  
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung  
Film und Audiovision  
2, rue du Maupas,  
1004 Lausanne  
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45  
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /  
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),  
Secrétariat:

Mme Béatrice Reichhart  
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry  
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58  
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch  
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

Memoriav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse  
Giacomettistr. 1 Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64  
E-Mail: infos@memoriav.ch  
www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Universitätstrasse 94 – 96, Postfach 8033 Zürich  
Tel. 01/368 15 15  
Fax 01/368 15 68,  
E-Mail: mail@prolitteris.ch  
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse  
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin  
Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 91 60 Fax 031/350 94 48;  
E-Mail: webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch  
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) /  
Association suisse des producteurs de films (SFP)  
Sekretariat: Dr. Willi Egloff  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53  
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzerstrasse 56,  
Postfach 8175, 3001 Bern  
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs  
16, chemin du Trabandan  
1006 Lausanne  
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52  
E-Mail: derryf@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli  
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich  
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96  
www.filmproducers.ch  
E-Mail: info@filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /  
Association cinématographique suisse (ACS)  
Martin Hellstern, Casella postale 145 6949 Comano, Tel. 091/935 09 51  
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum /  
Centre suisse du cinéma  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30,  
Fax 01/272 53 50  
E-Mail: info@swissfilms.ch  
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, Case postale 3893, 1002 Lausanne,  
Tél. 021/313 44 55  
Fax 021/313 44 56  
E-Mail: info@ssa.ch  
www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /  
Société des journées cinématographiques de Soleure  
Untere Steingrubenstr. 19  
Postfach 140, 4504 Solothurn  
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10  
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch  
www.solothurnerfilmtage.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106 Postfach 3274, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50  
E-Mail: ssfv@compuserve.com  
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Séction suisse de la C.I.C.A.E. Bea Cuttat (Présidium und Geschäftsstelle)  
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich  
Tel. 01/440 25 44, Fax 01/440 26 52

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern  
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04  
E-Mail: mail@suissimage.ch  
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern  
Tel. und Fax 031/333 29 25  
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35, E-Mail: info@swissperform.ch  
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr.68, Postfach, 8033 Zürich  
Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48  
E-Mail: info@realisatrices.ch  
www.realisatrices.ch  
www.realisatrices.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI), Sekretariat: Philippe Probst  
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias St. Alban-Rheinweg 64 Postfach, CH-4002 Basel  
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05  
E-Mail: info@viper.ch  
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon  
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71  
E-Mail: docnyon@visionsduréel.ch  
www.visionsduréel.ch

# Feel the **SPIRIT**

Commercials

Feature Films

Music Clips

Image Films

Mastering

Compositing

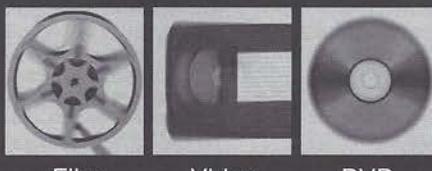
Titledesign

Subtitling



Egli Film & Video AG mit SPIRIT DataCine.  
Sie erhalten reinste und schärfste Transfer-Höchstqualität.

Für



Film

Video

DVD

**EGL**  
FILM & VIDEOAG